



User Assessment Afrique de l'Ouest et du Nord – EJM, Mars – Avril 2023
Les jeunes sur les routes migratoires en Afrique de l'Ouest et du Nord
« Profils, Éducation, Besoins et appétence au numérique »

Introduction

Cet User Assessment vise à mettre en lien les profils, l'éducation, les besoins et l'appétence au numérique des Jeunes (âgés de 18 à 24 ans) sur les routes migratoires dans quatre pays d'Afrique de l'Ouest et du Nord (Guinée, Maroc, Mali, Niger). 264 enquêtes menées auprès des jeunes âgés de 18 à 24 ans en Guinée, au Mali, au Maroc et au Niger entre Mars et Avril 2023.

Les objectifs principaux de ces enquêtes étaient de :

- Connaître le niveau d'éducation et d'alphabétisation des jeunes
- Évaluer la maturité digitale ou l'appétence au numérique des enfants et des jeunes.
- Évaluer le niveau de connaissance des outils et la fréquence d'utilisation de ces outils numériques par les jeunes.
- Identifier les usages numériques quotidiens des jeunes.
- Évaluer l'accès des jeunes aux équipements électroniques et qui en sont les propriétaires (équipements personnels ou équipements partagés)
- Évaluer la typologie et la qualité des équipements électroniques utilisés par les jeunes.
- Évaluer la capacité d'accès à Internet des jeunes.
- Évaluer le taux de répartition genre au sein des communautés des enfants et des jeunes.

- Identifier les données à caractère personnel et sensibles manipulées par les jeunes sur leurs équipements électroniques personnels et partagés.
- Identifier les défis spécifiques auxquels font face les apprenants sur les routes migratoires (alphabétisation, langue, accès aux équipements électroniques).

Mode opératoire des enquêtes

Outil de collection des réponses :

Les enquêtes ont été réalisées sur le terrain en utilisant les outils « **Kobo-Collect** » pour la collecte des réponses en mode offline et online à partir de téléphone mobile et « **Kobo Humanitarian Response** » pour consolidation des réponses sur un serveur distant.

Durée de l'enquête :

L'enquête a été réalisée sur 21 jours calendaires sur l'ensemble des quatre pays de manière simultanée, suite à une phase de formation et de prise en main des outils digitaux par les enquêteurs.

Pays :

Les enquêtes ont été effectuées dans les quatre pays suivants : Guinée, Mali, Maroc, Niger.

Les villes et zones de réalisation des enquêtes étaient principalement les zones où ont été réalisées les baselines du projet :

Guinée :

- Conakry
- Mamou
- Siguiri

Mali :

- Bamako
- Sikasso

Maroc :

- Oujda
- Rabat

Niger :

- Agadez
- Maradi
- Niamey

Population cible :

L'enquête vise une population de **264 jeunes** âgés de **18 à 24 ans** sur les routes migratoires, qui ont été sélectionnés avec l'aide des équipes régionales et locales de [ENDA/MAEJT](#).

Tranche d'âge de la population :

L'enquête s'adressait de manière directe et exclusive aux EJM dont l'âge varie entre 18 et 24 ans.

Équipes de collecte des réponses

Les collectes des réponses ont été effectuées dans chaque pays par deux (02) agents terrain identifiés avec l'aide des équipes de ENDA/MAEJT et qui ont bénéficié du support opérationnel et de la supervision des équipes locales de ENDA/MAEJT. Les enquêtes ont été pilotées sur le terrain par les enquêteurs issus du MAEJT avec des conseillers terrain et des superviseurs régionaux qui se sont rapprochés des jeunes afin de recueillir des réponses anonymes aux différentes questions.

Répartition des enquêtes par Pays :

Pays	Nbre d'enquêtes / Ville	Nbre d'enquêtes / Pays
Guinée	<ul style="list-style-type: none">• Conakry (16)• Manou (37)• Siguiri (30)	83
Mali	<ul style="list-style-type: none">• Bamako (27)• Sikasso (41)	68
Maroc	<ul style="list-style-type: none">• Oujda (30)• Rabat (28)	58
Niger	<ul style="list-style-type: none">• Agadez (16)• Maradi (20)• Niamey (19)	55

Total enquêtes : 264

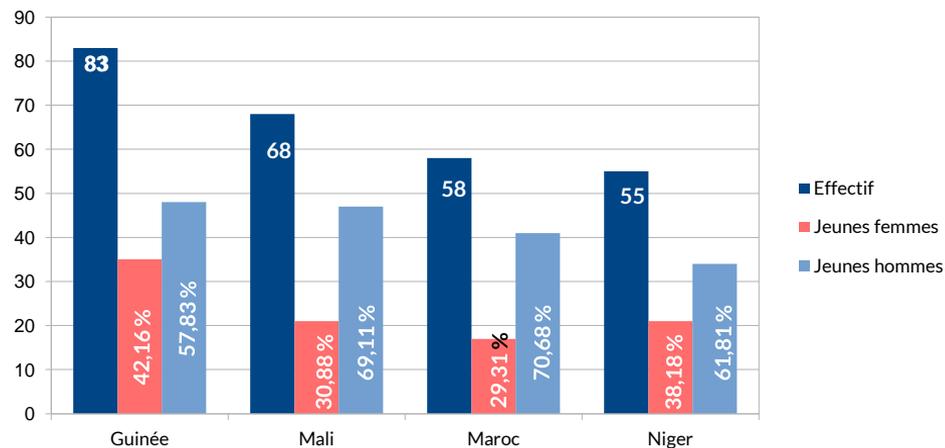




Profils des jeunes

Profils des jeunes

Cette enquête a été réalisée auprès de 264 jeunes sur les routes migratoires en Afrique de l'Ouest et en Afrique du Nord. **21,96%** des enquêtes ont été réalisées en Afrique du Nord (exclusivement au Maroc) et **78,03%** des enquêtes ont été réalisées en Afrique de l'Ouest (Guinée, Mali, Niger).



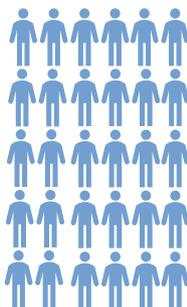
Profils des répondants par pays d'enquête

	Guinée	Mali	Maroc	Niger
Total	83	68	58	55
Genre	Hommes (57,83%) Femmes (42,16%)	Hommes (69,11%) Femmes (30,88%)	Hommes (70,68%) Femmes (29,31%)	Hommes (61,81%) Femmes (38,18%)
Lieux des enquêtes	<ul style="list-style-type: none"> Conakry (19,27%) <ul style="list-style-type: none"> - Femmes (62,50%) - Hommes (37,50%) Mamou (44,57%) <ul style="list-style-type: none"> - Femmes (40,54%) - Hommes (59,45%) Siguiri (36,14%) <ul style="list-style-type: none"> - Femmes (33,33%) - Hommes (66,66%) 	<ul style="list-style-type: none"> Bamako (39,70%) <ul style="list-style-type: none"> - Femmes (33,33%) - Hommes (66,66%) Sikasso (60,29%) <ul style="list-style-type: none"> - Femmes (29,26%) - Hommes (70,73%) 	<ul style="list-style-type: none"> Oujda (51,72%) <ul style="list-style-type: none"> - Femmes (51,72%) - Hommes (39,65%) Rabat (44,57%) <ul style="list-style-type: none"> - Femmes (29,26%) - Hommes (70,73%) 	<ul style="list-style-type: none"> Agadez (29,09%) <ul style="list-style-type: none"> - Femmes (43,75%) - Hommes (56,25%) Maradi (36,36%) <ul style="list-style-type: none"> - Femmes (45%) - Hommes (55%) Niamey (34,54%) <ul style="list-style-type: none"> - Femmes (26,31%) - Hommes (73,68%)



35,60%

Des jeunes interrogés dans les 4 pays sont des «Jeunes femmes»



64,40%

Des jeunes interrogés dans les 4 pays sont des «Jeunes hommes»

Recommandations

Dans chacun des pays, nous avons une forte présence de jeunes femmes parmi la population interrogée. Il faudra donc impérativement tenir compte de la déclinaison genre dans l'ensemble des initiatives, des actions, des outils et des applications qui seront déployés. Le caractère genre devra être aussi un point d'honneur pendant les différents ateliers de co-création et de co-design des plateformes d'e-learning, de cartographie des services et de coffre-fort numérique.

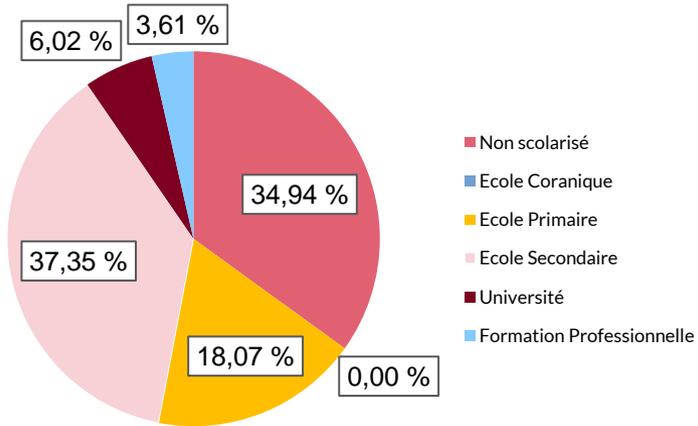
Il ne faut pas non plus omettre cet aspect pendant l'étude sur la protection des données.

Profils des jeunes par pays d'enquête : Principales nationalités et éducation

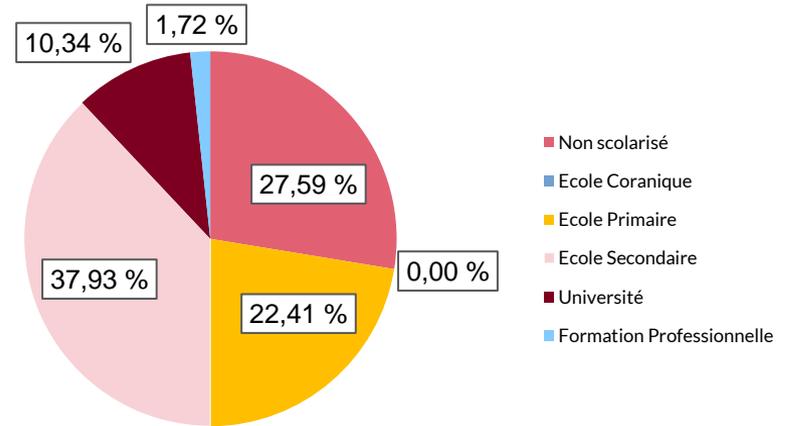
	Guinée	Mali	Maroc	Niger
Total	83	68	58	55
Principales nationalités	11 nationalités	09 nationalités	15 nationalités	12 nationalités
	21 nationalités distinctes parmi tous les jeunes interrogés			
	Guinée (33,73%) Mali (22,89%) Sierra-Leone (18,07%) Burkina-Faso (7,22%) Côte d'Ivoire (7,22%) ...et Autres (Bénin, Cameroun, Ghana, Liberia, Nigeria, Sénégal, ...)	Mali (45,58%) Côte d'Ivoire (14,70%) Burkina-Faso (11,76%) Guinée (7,35%) Mauritanie (7,35%) ...et Autres (Cameroun, Niger, Sénégal, Togo, ...)	Guinée (32,75%) Cameroun (13,79%) Mali (12,06%) Côte d'Ivoire (6,89%) ...et Autres (Bénin, Burkina-Faso, Centrafrique, Congo, Gabon, Nigeria, Niger, Sénégal, Souda, Tchad, Togo)	Bénin (21,81%) Nigeria (20%) Soudan (12,72%) Sierra-Leone (10,90%) ...et Autres (Burkina-Faso, Guinée, Mali, Niger, Togo)
Éducation	Non Scolarisé (29) École Coranique (0) Primaire (15) Secondaire (31) Université (5) Formation Pro (3)	Non Scolarisé (48) École Coranique (2) Primaire (4) Secondaire (8) Université (1) Formation Pro (3)	Non Scolarisé (16) École Coranique (0) Primaire (13) Secondaire (22) Université (6) Formation Pro (1)	Non Scolarisé (18) École Coranique (3) Primaire (14) Secondaire (15) Université (3) Formation Pro (2)

Éducation des jeunes par pays d'enquête

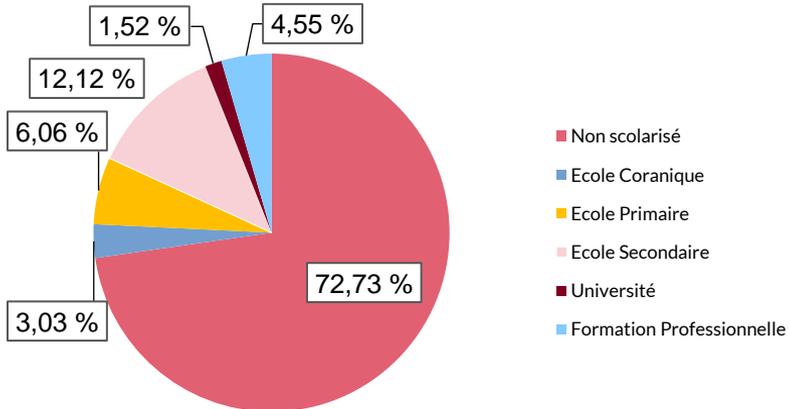
■ **Guinée** : 83 jeunes interrogés



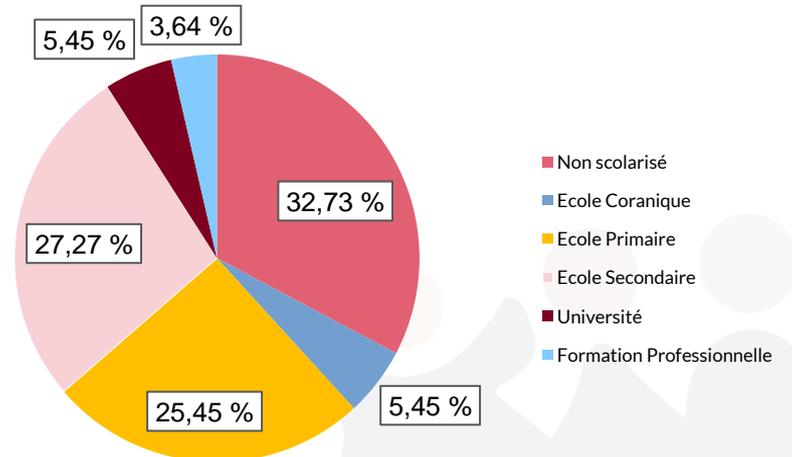
■ **Maroc** : 58 jeunes interrogés



■ **Mali** : 68 jeunes interrogés



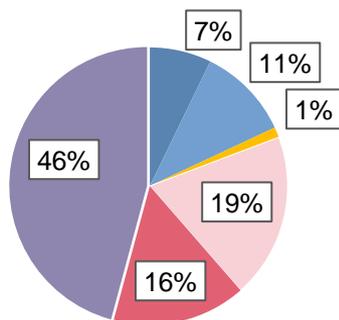
■ **Niger** : 55 jeunes interrogés



Partis de leur lieu d'origine depuis plus d'un an pour la plupart, les jeunes interrogés sur les quatre pays semble avoir des expériences temporelles réparties. **6,06%** déclarent être partis depuis **moins de 2 mois**, **24,62%** déclarent être partie depuis une durée estimée entre **2 à 6 mois**, **10,60%** estime cette période **entre 6 à 12 mois**, **21,21%** estime cette période **entre 1 à 2 ans**, **15,90%** estime cette période **entre 2 à 4 ans** et **20,83%** déclarent être partis depuis **plus de 4 ans**.

Par contre, nous observons toute une autre configuration lorsque nous apprécions cette durée du parcours selon chaque pays.

■ **Guinée : 83 jeunes interrogés**

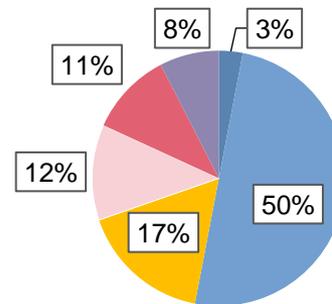


46%
depuis 4 ans

Les jeunes interrogés en Guinée sont, **pour plus de la moitié** sur leur parcours depuis au moins 2 ans avec le plus gros effectif parti depuis plus de 4 ans.

- Moins de 2 mois
- Entre 2 à 6 mois
- Entre 6 à 12 mois
- Entre 1 à 2 ans
- Entre 2 à 4 ans
- Plus de 4 ans

■ **Mali : 68 jeunes interrogés**

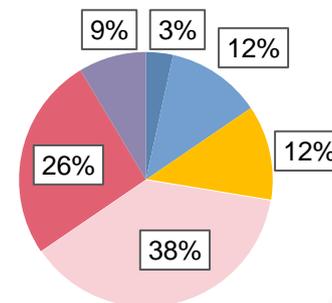


50%
entre 2 à 6 mois

Les jeunes interrogés au Mali sont, **pour plus de la moitié** sur leur parcours depuis au moins d'un an avec le plus gros effectif parti depuis moins de 2 mois.

- Moins de 2 mois
- Entre 2 à 6 mois
- Entre 6 à 12 mois
- Entre 1 à 2 ans
- Entre 2 à 4 ans
- Plus de 4 ans

■ **Maroc : 58 jeunes interrogés**



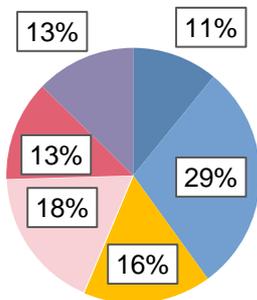
38%
entre 1 à 2 ans

Les jeunes interrogés au Maroc sont, **pour plus de la moitié** sur leur parcours depuis une durée estimée entre 1 an et 4 ans.

Seulement **8,62 %** ont quitté leur lieu d'origine depuis **plus de 4 ans**.

- Moins de 2 mois
- Entre 2 à 6 mois
- Entre 6 à 12 mois
- Entre 1 à 2 ans
- Entre 2 à 4 ans
- Plus de 4 ans

■ **Niger : 55 jeunes interrogés**



29%
entre 2 à 6 mois

Même si le pourcentage des jeunes partis de leur lieu d'origine depuis une durée estimée entre 2 à 6 mois, avoisine les 30 %, la répartition selon les durées de parcours restent sensiblement réparties au Niger.

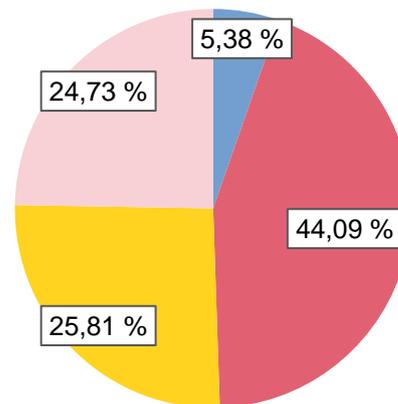
■ Moins de 2 mois ■ Entre 2 à 6 mois ■ Entre 6 à 12 mois
■ Entre 1 à 2 ans ■ Entre 2 à 4 ans ■ Plus de 4 ans

Provenance des jeunes (Capitale ou villes secondaires)

Interrogés sur leur provenance, **43%** (dont 41 jeunes femmes et 72 jeunes hommes) ont déclaré venir d'une **grande ville**, **29%** (dont 24 jeunes femmes et 52 jeunes hommes) ont déclaré venir d'une **petite ville**, **23%** (dont 23

Jeunes femmes et 37 jeunes hommes) ont déclaré venir d'un **village ou de la campagne** et **5%** (dont 05 jeunes femmes et 09 jeunes hommes) ont déclaré venir d'une **très grande ville**.

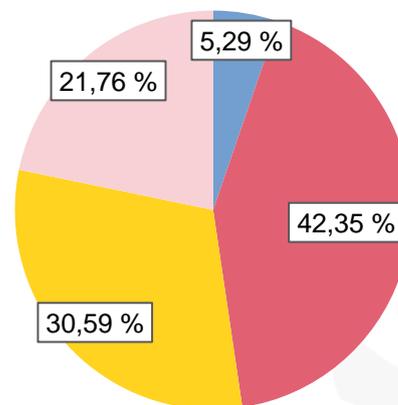
■ **Histogramme des provenances des jeunes filles interrogées**



Total : 94 femmes

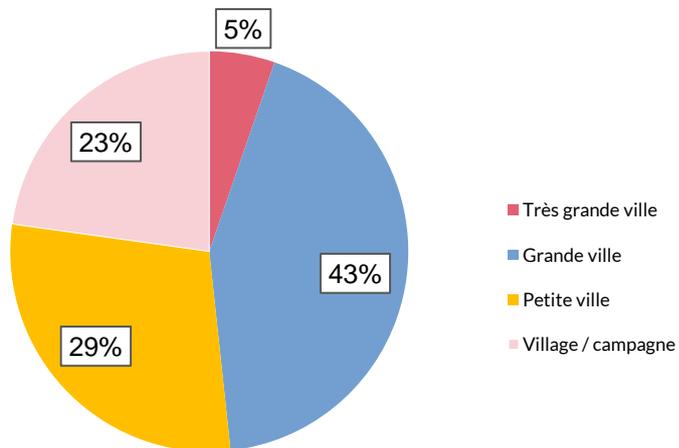
■ Très grande ville
■ Grande ville
■ Petite ville
■ Village/Campagne

■ **Histogramme des provenances des jeunes hommes interrogés**



Total : 170 hommes

■ Très grande ville
■ Grande ville
■ Petite ville
■ Village/Campagne



43%
Grande ville

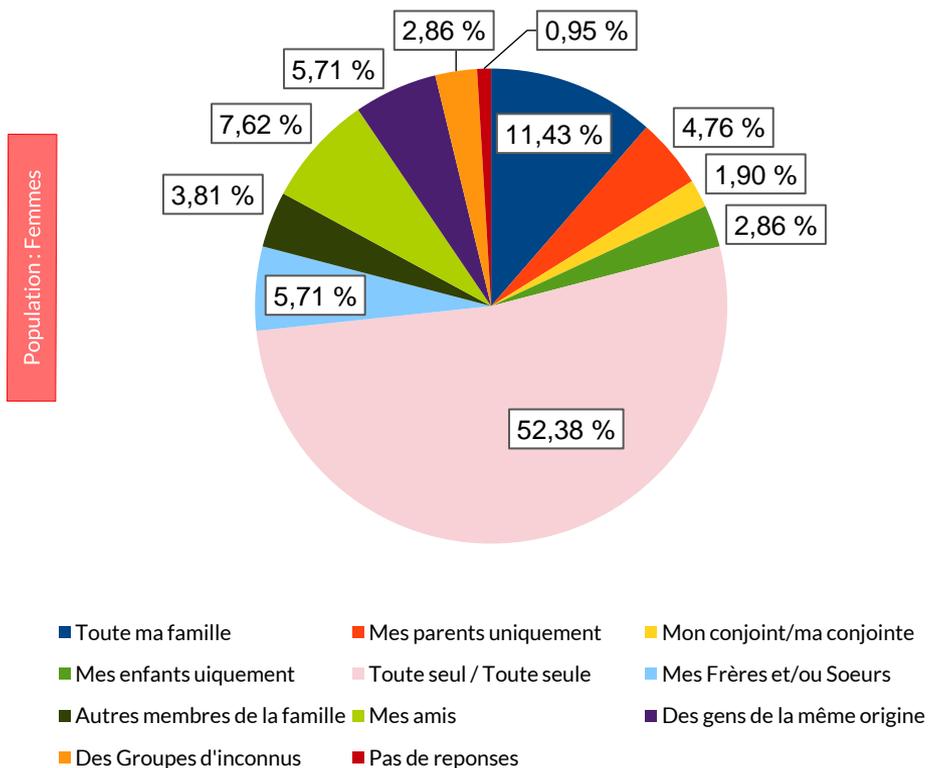
43 % des jeunes interrogés dans les quatre pays déclarés que leur lieu d'origine est une Grande ville.

Un pourcentage non négligeable est celui des jeunes qui viennent d'un village ou d'une campagne : 23%

Tableau N°2 : Provenances des répondants

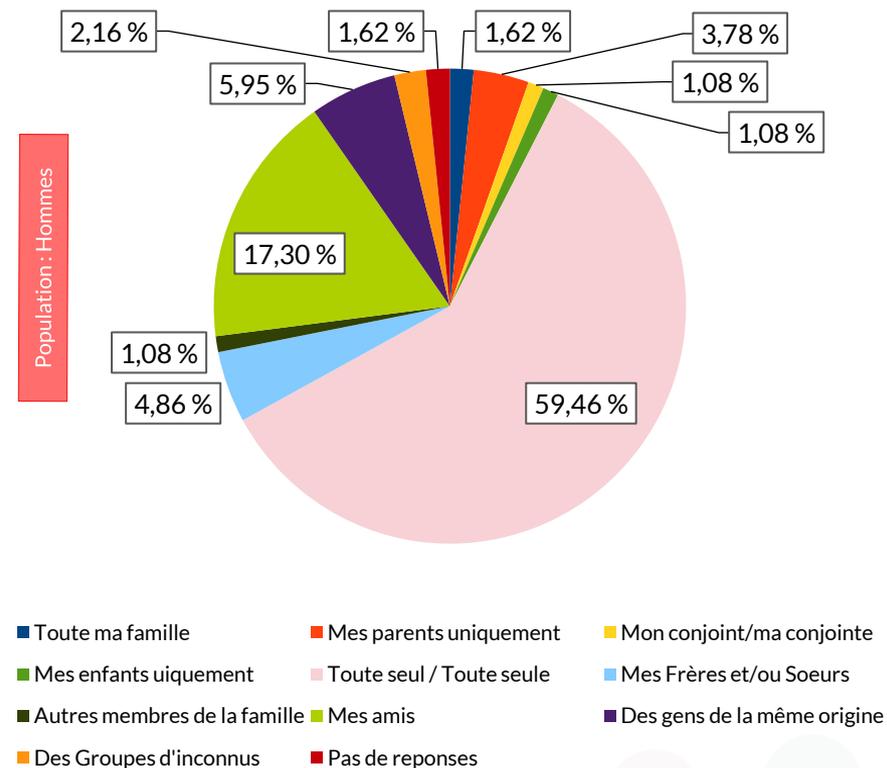
	Très grande ville	Grande ville	Petite ville	Village/Campagne
Total	14	113	76	60
Genre	Femmes (05) Hommes (09)	Femmes (41) Hommes (72)	Femmes (24) Hommes (52)	Femmes (23) Hommes (37)
Lieux de l'enquête	Guinée (09) Mali (00) Maroc (03) Niger (02)	Guinée (50) Mali (13) Maroc (34) Niger (16)	Guinée (10) Mali (31) Maroc (14) Niger (21)	Guinée (14) Mali (23) Maroc (07) Niger (16)
Principales nationalités	Bénin (01) Mali (06) Guinée (02) Côte d'Ivoire (02) Sierra-Leone (02) Tchad (01)	Guinée (29) Burkina-Faso (11) Sierra-Leone (10) Burkina-Faso (08) Cameroun (08) Côte d'Ivoire (08) Sénégal (06) Bénin (04) Mauritanie (03) Nigeria (03) Soudan (02) Tchad (02) Togo (02) Niger (01) Congo (01) Gabon (01)	Bénin (05) Burkina-Faso (11) Cameroun (01) Centrafrique (01) Ghana (01) Guinée (12) Côte d'Ivoire (08) Liberia (01) Mali (12) Mauritanie (02) Nigeria (10) Niger (02) Sénégal (01) Sierra-Leone (05) Togo (02) Pas de nationalité (02)	Mali (22) Guinée (09) Sierra-Leone (07) Soudan (07) Bénin (04) Nigeria (03) Niger (02) Côte d'Ivoire (02) Burkina-Faso (01) Cameroun (01) Liberia (01) Togo (01)
Éducation	Non Scolarisé (05) École Coranique (00) Primaire (02) Secondaire (06) Université (00) Formation Pro (01)	Non Scolarisé (36) École Coranique (00) Primaire (16) Secondaire (40) Université (13) Formation Pro (08)	Non Scolarisé (37) École Coranique (03) Primaire (13) Secondaire (22) Université (01) Formation Pro (00)	Non Scolarisé (33) École Coranique (02) Primaire (15) Secondaire (08) Université (01) Formation Pro (01)
Durée du Voyage	Moins de 2 mois (02) Entre 2 à 6 mois (00) Entre 6 à 12 mois (00) Entre 1 à 2 ans (04) Entre 2 à 4 ans (03) Plus de 4 ans (05)	Moins de 2 mois (06) Entre 2 à 6 mois (17) Entre 6 à 12 mois (12) Entre 1 à 2 ans (26) Entre 2 à 4 ans (21) Plus de 4 ans (30)	Moins de 2 mois (01) Entre 2 à 6 mois (30) Entre 6 à 12 mois (14) Entre 1 à 2 ans (14) Entre 2 à 4 ans (07) Plus de 4 ans (09) Pas de réponse (01)	Moins de 2 mois (07) Entre 2 à 6 mois (17) Entre 6 à 12 mois (02) Entre 1 à 2 ans (12) Entre 2 à 4 ans (11) Plus de 4 ans (11)

■ Avec qui ont-ils débuté leur parcours ?



Total : 94 femmes interrogées

■ Avec qui ont-ils débuté leur parcours ?

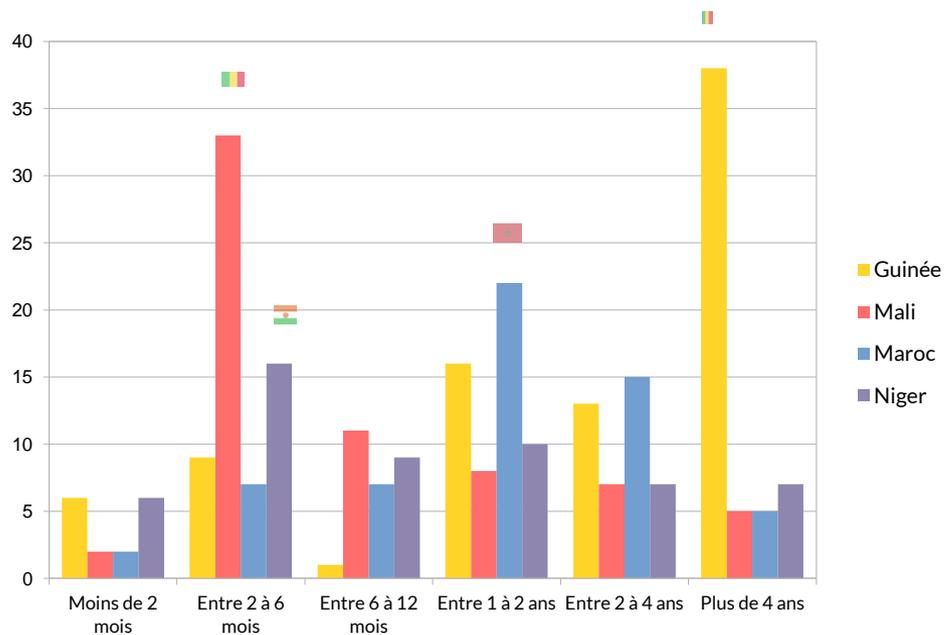


Total : 170 hommes interrogés

Le Parcours

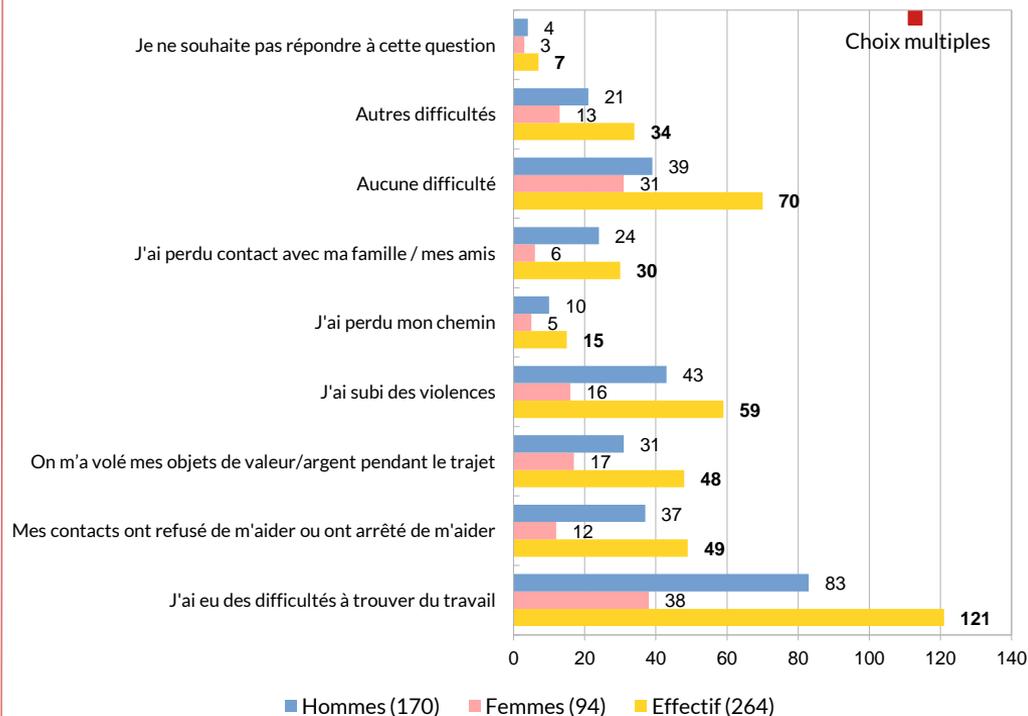


■ Durée du parcours des jeunes interrogés



- Durée de parcours de moins de 2 mois : 38% en Guinée et 38% au Niger
- Durée de parcours entre 2 à 6 mois : 51% au Mali
- Durée de parcours entre 6 à 12 mois : 39% au Mali et 32% Niger
- Durée de parcours entre 1 à 2 ans : 39% au Maroc
- Durée de parcours entre 2 à 4 ans : 69% en Guinée

■ Les difficultés rencontrées par les jeunes sur leur parcours

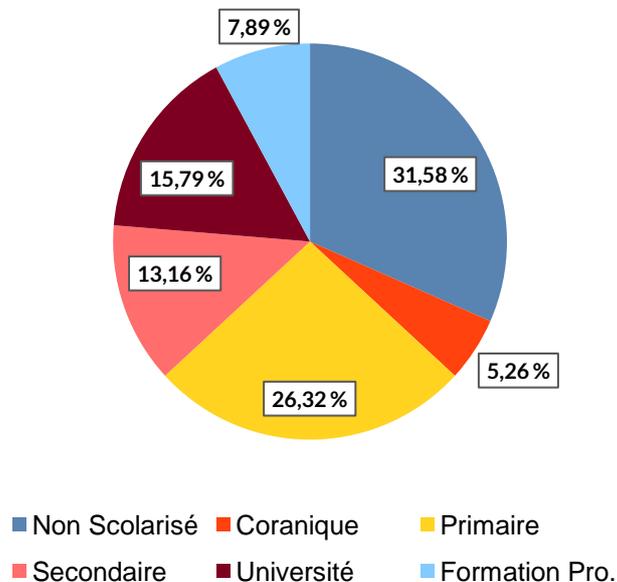


45,83%
difficultés à trouver
du travail

Plus de la moitié des jeunes (54,17%)
interrogés ont déclaré n'avoir pas eu de
difficultés à trouver du travail.

■ Les jeunes qui ont eu des difficultés à avoir du travail selon le Genre et le niveau d'éducation

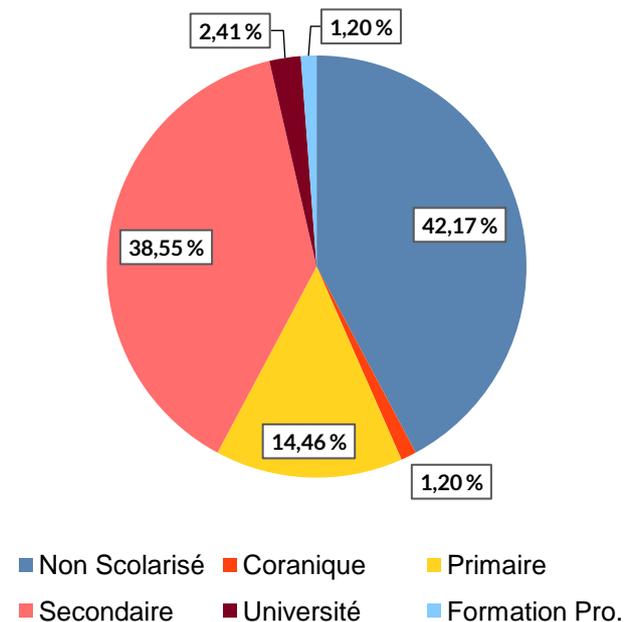
Population : Femmes



Effectif : 121

Femmes : 38

Population : Hommes



Effectif : 121

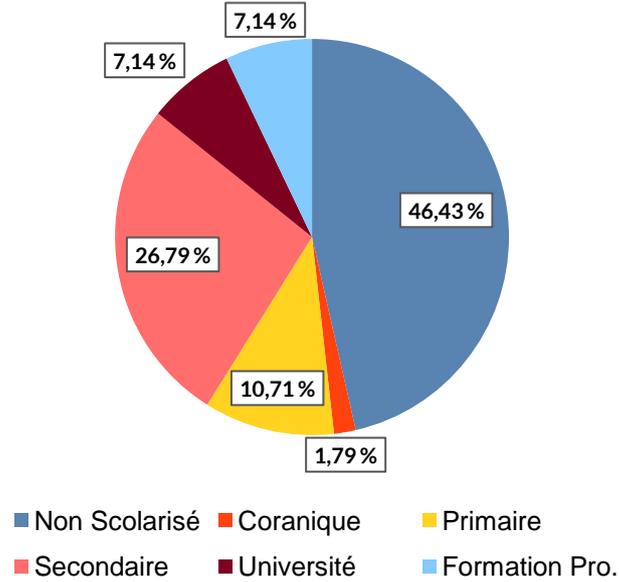
Hommes : 83

Parmi les jeunes interrogés, 111 jeunes (42,04 %) ont déclaré n'avoir pas été à l'école. Parmi ces 111 jeunes non scolarisés, 47 (42,34 %) ont eu des difficultés à avoir du travail dans les pays ci-dessous :

- Guinée : 05 jeunes, Mali : 25 jeunes, Maroc : 10 jeunes, Niger : 07 jeunes

■ Les jeunes qui n'ont eu de difficultés à avoir du travail selon le Genre et le niveau d'éducation

FEMMES

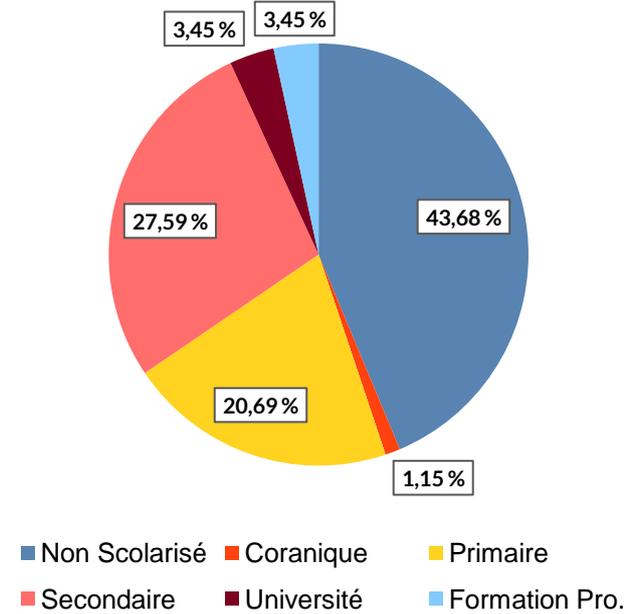


Effectif : 143

Femmes : 56

Les données recueillies auprès des jeunes interrogés ne nous permettent pas de relier les difficultés d'accès au travail pendant le parcours à la formation et au niveau d'éducation.

HOMMES

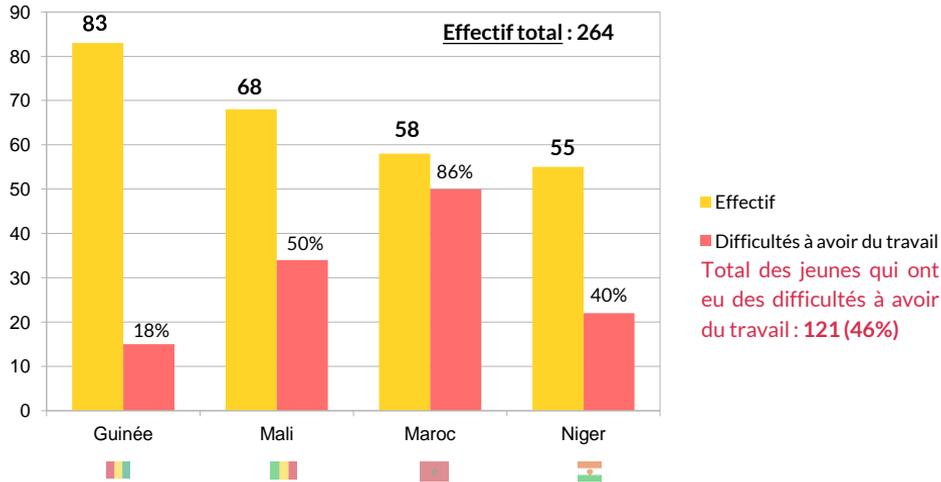


Effectif : 143

Hommes : 87

153 jeunes ont au moins fait une classe primaire et/ou une classe coranique mais ce sont seulement 79 d'entre eux c'est à dire 51,63 % qui n'ont pas eu de difficultés à avoir du travail.

■ Les jeunes qui ont eu des difficultés à avoir du travail selon les pays.



86% des jeunes rencontrés au **Maroc** ont eu des difficultés à avoir du travail.

Qui sont donc les 08 jeunes qui n'ont pas eu de difficultés pour avoir du Travail au Maroc ?

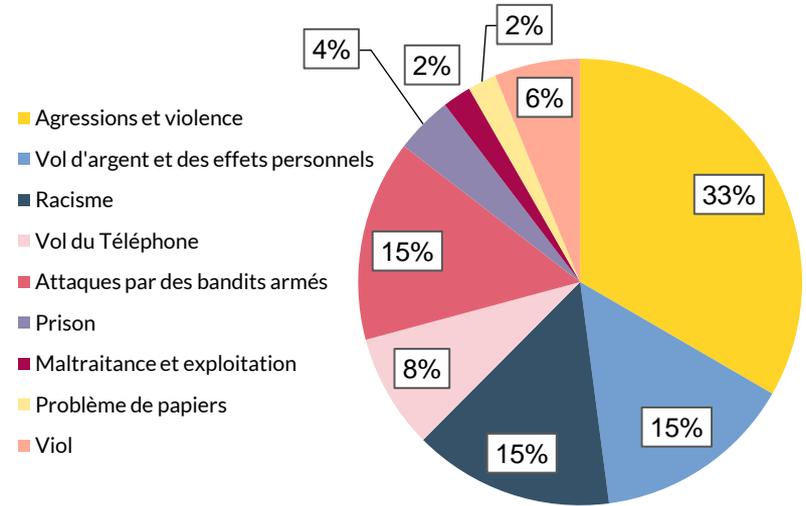
- Oujda : 06 jeunes
- Rabat : 02 jeunes

06 jeunes parmi eux n'ont pas été à l'école. Les seuls qui ont été à l'école ont comme niveau d'étude : classe primaire (CM2) et classe secondaire (12ème).

Principales nationalités : Burkina-Faso(01), Cameroun (01), Guinée (02), Côte d'Ivoire (02), Nigeria (01), Sénégal (01)

Ils ont effectué le parcours : Tout seul (03), Toute seule (02), avec des amis (01), avec des frères et sœurs (01), avec son conjoint (01)

■ Les autres difficultés subies par les jeunes



33% des jeunes rencontrés lors de l'enquête déclarent avoir subi des agressions et des violences.

15% déclarent avoir été victimes de vol d'effets personnelles, 15% déclarent avoir été victimes de racisme, 15% ont été victimes d'attaques par des bandits armés

08% Vol de téléphones

08% des jeunes interrogés ont été victimes de vol de téléphones portables.

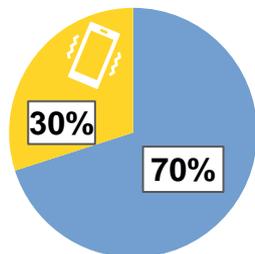
15% attaques armées

15% des jeunes interrogés ont été victimes d'agressions par des groupes armés.

Maturité digitale



■ Détention de téléphones portables



Répondants : 264

- Jeunes qui ont un téléphone portable (185)
- Jeunes qui n'ont pas de téléphones portables (79)

29,92% n'ont pas de téléphone portable

Environ 30% des jeunes interrogés ont déclaré **ne pas avoir de téléphone portable personnel**. Au sein de cette population de 79 jeunes n'ayant de pas de téléphone portable, 41 jeunes c'est à dire 52% n'utilisent pas le téléphone portable d'une autre personne.

Recommandations

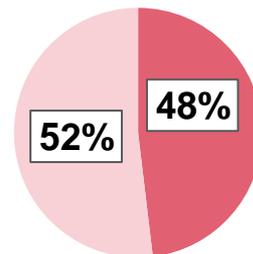
Afin de rendre le inclusif, il est possible d'initier des demandes de partenariat avec les opérateurs de télécommunication dans chaque pays couvert par le projet ou des acteurs comme GSMA pour des dons de téléphone portables aux jeunes en mobilité régulièrement identifiés et inscrits dans un programme de prise en charge temporelle.

■ Effectif des jeunes qui utilisent le téléphone d'une autre personne



Lorsque nous ramenons cela à l'effectif global de l'enquête, nous nous retrouvons avec 15,35% des jeunes qui n'ont pas, de téléphone portable et qui n'utilisent pas non plus le téléphone d'une autre personne.

Répondants : 79



Recommandations

« Utiliser les Resilience Innovative Facilities (RIF), les fablabs et autres tiers-lieux partenaires pour permettre de manière inclusive à tous ces jeunes qui n'ont ni téléphone portable ni ordinateur de pouvoir utiliser des équipements mis à disposition en toute sécurité dans ces espaces alternatifs. »

- Utilisent le téléphone d'une autre personne (38)
- N'utilisent pas le téléphone d'une autre personne (41)



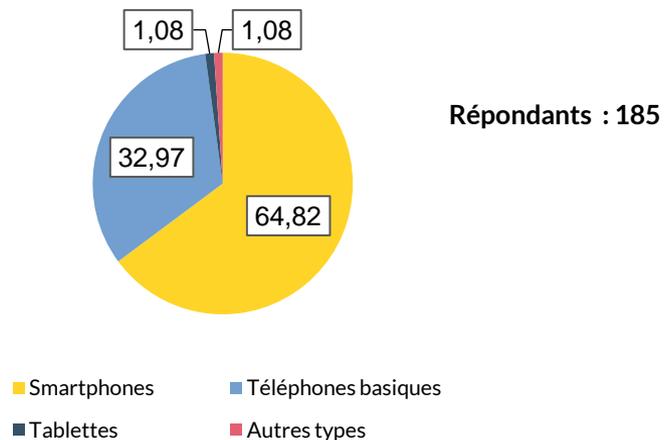
Seulement 11 jeunes (dont 10 possèdent déjà un téléphone portable et un seul ne possédant pas de téléphone portable et n'utilisant pas non plus le téléphone d'une autre personne) ont déclaré avoir un ordinateur portable.

Recommandations

« Mettre un accent sur les **versions mobiles** des applications à développer car plus de 70% des jeunes sont détenteurs de téléphone portable par rapport à 4,16% seulement qui ont un ordinateur portable. Le téléphone est de fait le **premier outil électronique des jeunes**. »

■ Détection de téléphones personnels

Parmi les jeunes interrogés, **70,07%** (dont 66 jeunes femmes et 119 jeunes hommes) déclarent avoir un téléphone personnel. 64,86 % de ces téléphones sont des smartphones (dont 6,66% utilisant IOS et 93,33% Android), 32,97% sont des téléphones basiques et 1,08% sont des tablettes et 1,08% autres types.



Recommandations

Il faut accorder une attention particulière à ces jeunes qui n'ont de smartphones lors des ateliers de co-design et de conception des outils et des application d'E-learning et de géolocalisation.

En revanche, le consortium pourrait plutôt mettre l'accent sur la version Android pour les applications pour smartphones qui seront développées.

Un constat important à prendre en compte est le fait que **29,92%** des jeunes interrogés n'ont pas de téléphones portables. Dans cet effectif nous retrouvons 28 jeunes femmes et 51 jeunes hommes.

48,10% de ces jeunes ne disposant pas de téléphone personnel, utilisent essentiellement les téléphones de leurs amis (65,78%) et de leurs proches et/ou connaissances (34,21%).

Recommandations

Environ la moitié des jeunes ne disposant pas de téléphone portable utilisent les téléphones de leurs amis et/ou connaissances. Ceci pourrait être une source de danger pour leurs données personnelles et leur identité numérique. Il faudra donc prévoir un module de formation sur la manière d'utiliser les équipes électroniques d'autrui en toute sécurité et sans exposer ses données sensibles et créer des portes ouvertes vers sa vie numérique (usurpation d'identité).

Il serait souhaitable de mobiliser les RIFs vers lesquels les jeunes qui n'ont de téléphones portables pourraient être redirigés afin de mettre à leur disposition des portables et/ou ordinateurs qu'ils pourraient utiliser en toute sécurité.

■ Les jeunes qui n'ont de téléphones personnels et qui n'utilisent pas les téléphones d'autrui

51,88% de ces jeunes ne disposant pas de téléphone, n'utilisent pas non plus d'autres téléphones qui ne leur appartiennent pas. Parmi eux, nous avons 15 jeunes femmes et 26 jeunes hommes repartis au Mali (34,15%), au Niger (34,15%), au Maroc (19,51%) et en Guinée (12,19%). Un fait marquant est que plus de la moitié (58,53%) de ces jeunes dépourvus de moyens de communication électronique, ne souhaitent pas nous dire comment ils contactent leurs parents.



15

Jeunes femmes



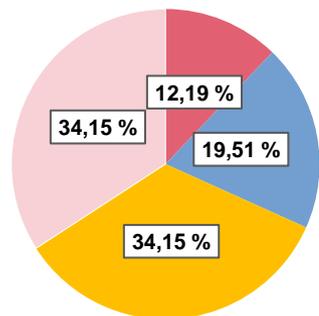
26

Jeunes hommes

Recommandations

Il faut accorder une attention particulière à ces jeunes qui n'ont de smartphones lors des ateliers de co-design et de conception des outils et des applications d'E-learning et de géolocalisation.

En revanche, le consortium pourrait plutôt mettre l'accès sur la version Android pour les applications pour smartphones qui seront développées.



■ Guinée ■ Maroc ■ Mali ■ Niger

Répondants : 41

Recommandations

Un module de formation sur la protection des données personnelles et la protection de son identité numérique lorsqu'on utilise des téléphones portables et des ordinateurs d'autrui, pourrait être conceptualisé et testé au Niger et au Mali.

Dans le souci de se protéger ainsi que les parents et la famille, certains jeunes ne souhaitent pas dire par quels moyens ils contactent leurs parents sans avoir un téléphone. Il serait souhaitable de mettre en place un programme d'écoute et de confiance pour mieux accompagner ces jeunes sur les risques d'exposition en utilisant des moyens non identifiés et mal sécurisés, et de s'assurer qu'ils ne sont pas complètement coupés de leurs familles.

■ Utilisation de l'internet

Interrogés sur leur utilisation de l'internet, 43,93% des jeunes (dont 39 jeunes femmes et 77 jeunes hommes) déclarent **ne pas utiliser Internet** pourtant 47,41% ont des téléphones personnels (dont 6 smartphones et 49 téléphones basiques) et 20,68% utilisent les téléphones d'autrui essentiellement pour appeler leurs familles.

Recommandations

Afin de faciliter l'accès des jeunes à Internet, il faudra prévoir la mise en place de zones Wifi ou d'hotspot pour leur permettre de se connecter gratuitement à internet. Les RIFs pourraient être d'un véritable support dans cette démarche qui pourrait aussi être appuyée via des partenariats avec des tiers-lieux, fablabs, living room pour permettre aux jeunes de se connecter en toute sécurité.

■ Maturité digitale des jeunes

Connaissance du type de téléphone	8
Détention de téléphone	7
Connaissance de la marque du téléphone	6
Utilisation de l'Internet	6
Utilisation des applications mobiles	5
Comment télécharger une application mobile	4
Connaissance du système d'exploitation	3
Connaissance espace de stockage	3
Détention d'adresse électronique	3
Comment trouver l'espace de stockage	2
Utilisation de Gmail	2
Utilisation de Google Maps	2
Détention d'un ordinateur portable	1
Suivi de cours en ligne	1
Connaissance de plateforme d'e-learning	1
Utilisation d'Openstreetmap	1
Connaissance d'autres outils de cartographie numérique	1

3.3 /10

Indice de maturité digitale

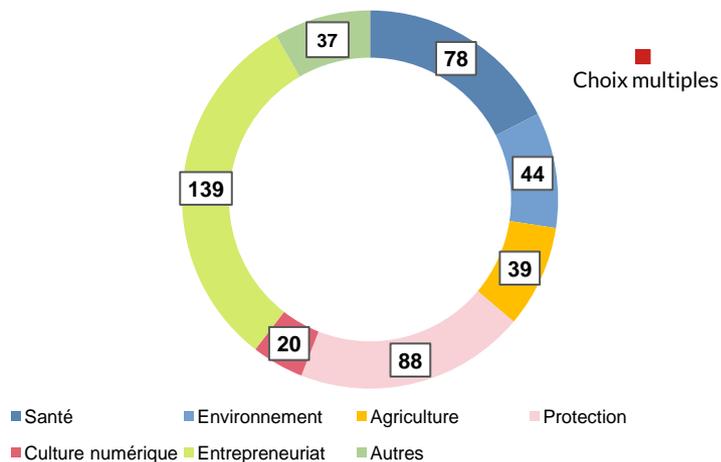
Interrogés sur leur maturité digitale via des questions d'usage et de pratiques des application, outils et équipements digitaux, il en ressort que les jeunes ont besoin de monter en compétences sur la culture digitale et sur les gestes et connaissances pratiques nécessaires pour une claire autonomie dans le monde numérique.

Recommandations

Il serait intéressant de prévoir pour les jeunes, un **module de formation sur les gestes et pratiques élémentaires** dans la culture du digital. Il faudra surtout éviter de faire des cours purement axés sur les notions du digital (seulement 7,57% ont exprimé un besoin d'apprentissage de la culture du digital) mais plutôt comment les gestes et les outils numériques et pratiques digitales pourraient les aider dans leur parcours d'entrepreneuriat (le sujet de l'entrepreneuriat intéresse 52,65%) et pour leur protection physique (besoin exprimé par 33,33% des jeunes) mais aussi sur l'internet et les réseaux sociaux.

En plus de prévoir un module de formation en ligne sur la plateforme d'e-learning via des capsules vidéos (42,09% des jeunes n'ont pas été à l'école), il sera opportun de mobiliser les RIF pour ces séances de partage entre pairs autour des gestes et pratiques élémentaires dans la culture du digital.

■ Intérêt pour l'apprentissage en culture numérique

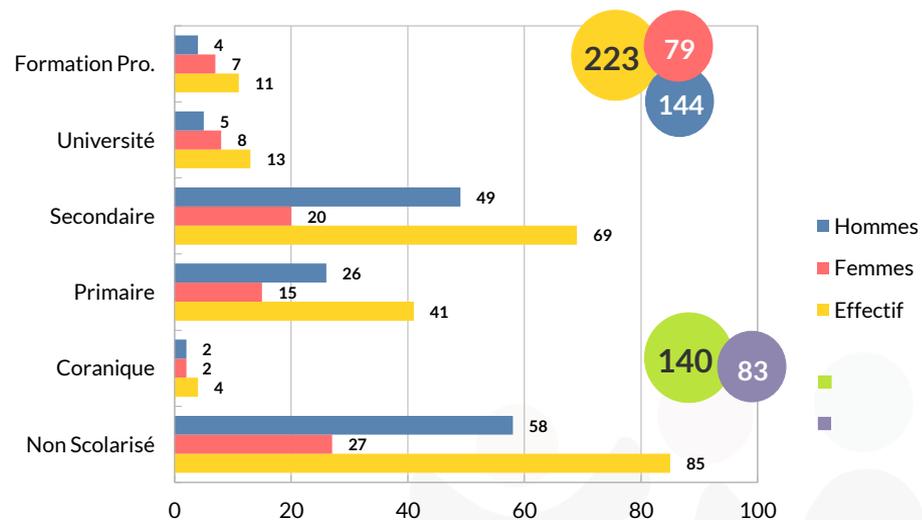
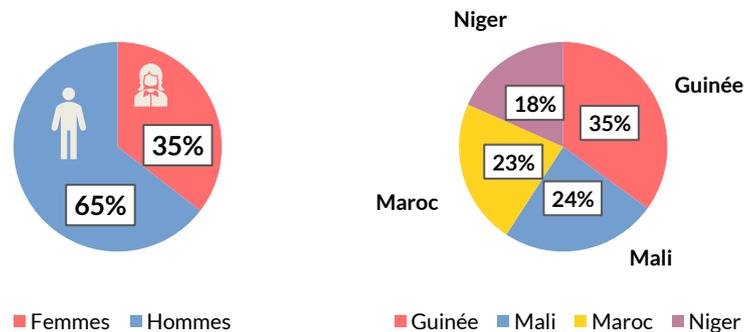


Seulement 7,57%
Culture numérique

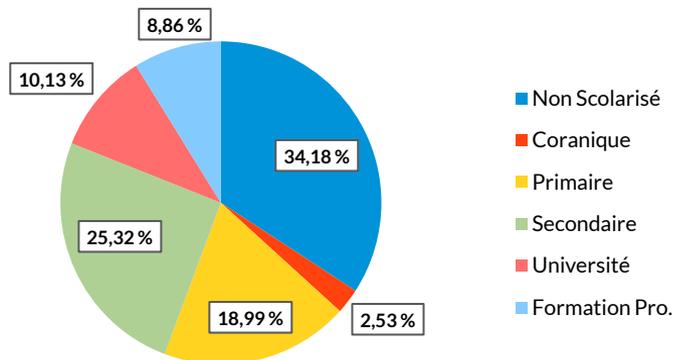
Recommandations

Attention à ne pas faire une formation trop théorique sur la culture digitale. Il faut une formation sous forme d'ateliers pratiques (P2P) et de conduite de changement qui présente comment le numérique peut aider les EJM à atteindre leurs objectifs tout en répondant à leurs besoins pendant leur parcours de jeunes en mobilité.

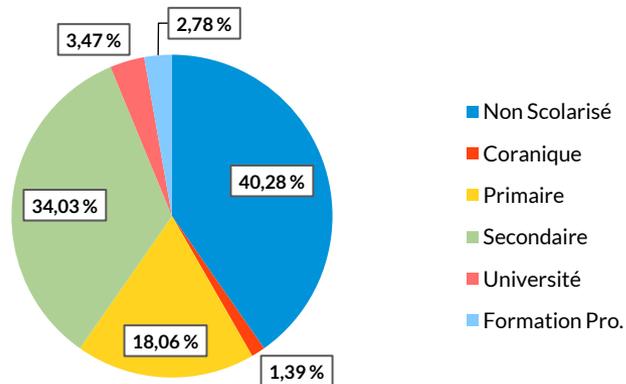
■ Les jeunes qui connaissent le type de téléphone qu'il utilisent selon le Genre et les pays (Effectif : 223 jeunes)



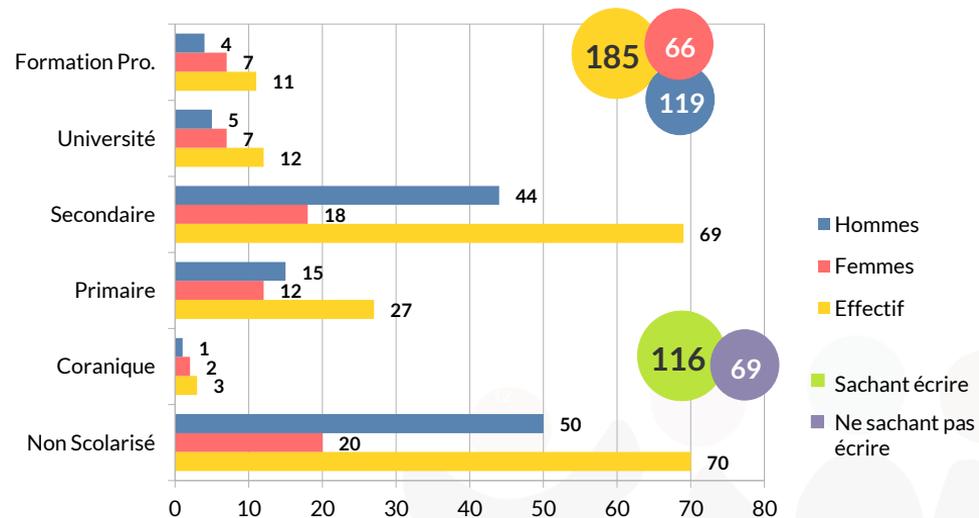
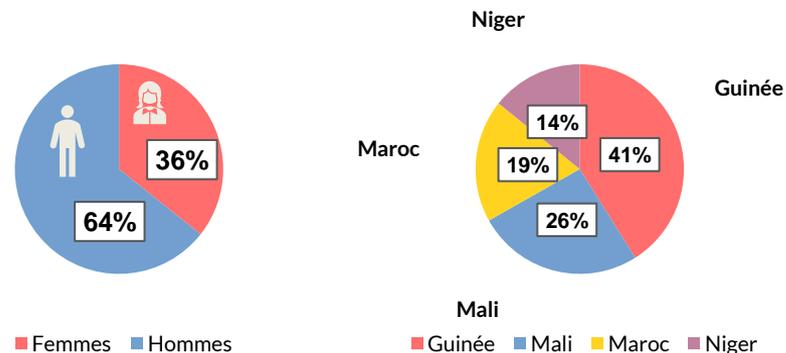
■ Les jeunes femmes qui connaissent le type de leur téléphone, reparties par niveau scolaire (Effectif : 79 jeunes femmes)



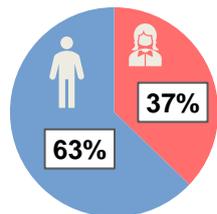
■ Les jeunes hommes qui connaissent le type de leur téléphone, repartis par niveau scolaire (Effectif : 144 jeunes hommes)



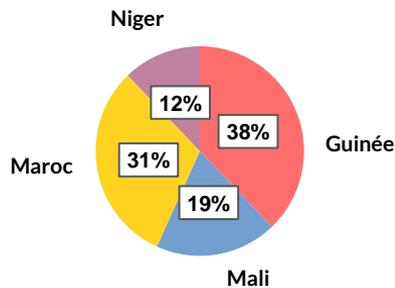
■ Les jeunes qui ont un téléphone portable personnel (effectif = 185)



■ Les jeunes qui utilisent Internet

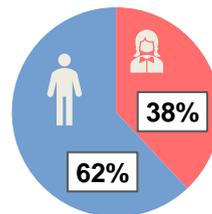


■ Femmes ■ Hommes

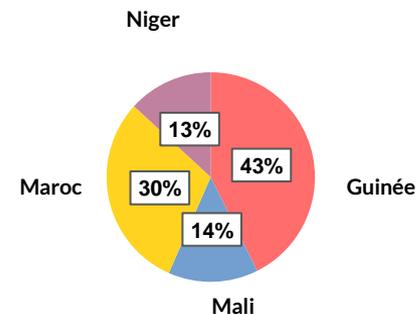


■ Guinée ■ Mali ■ Maroc ■ Niger

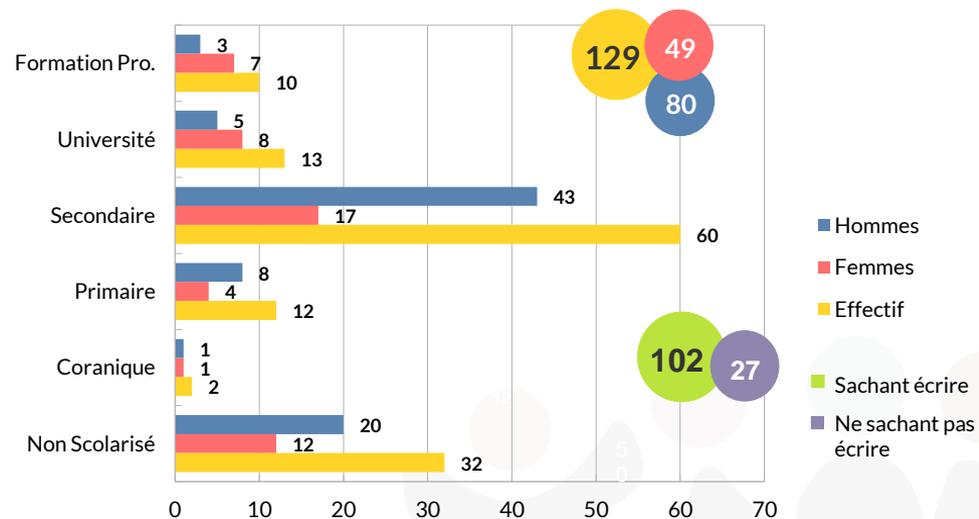
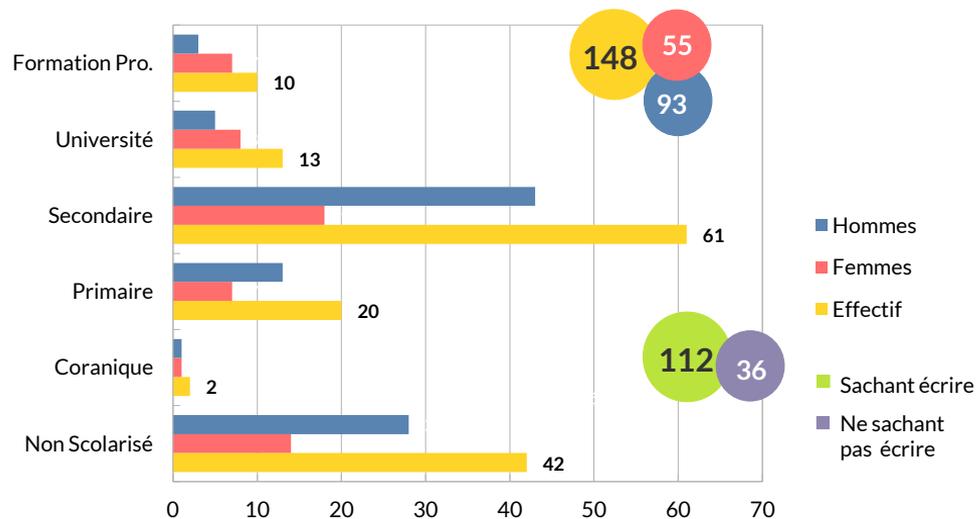
■ Les jeunes qui utilisent des applications mobiles



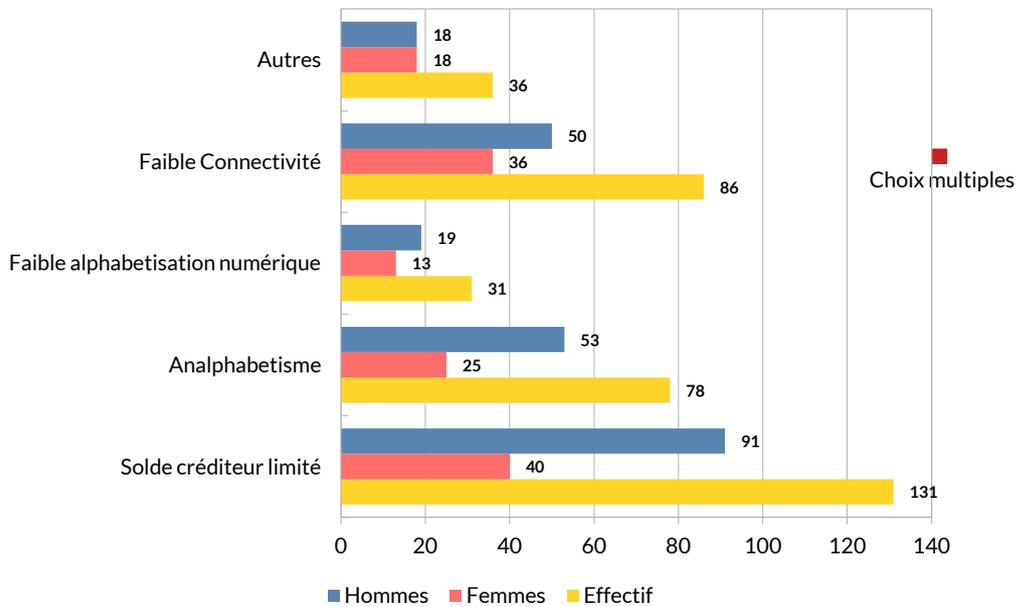
■ Femmes ■ Hommes



■ Guinée ■ Mali ■ Maroc ■ Niger



■ Le plus grand défi à relever pour accéder à internet



264

Population interrogée

94

Nombre de jeunes femmes

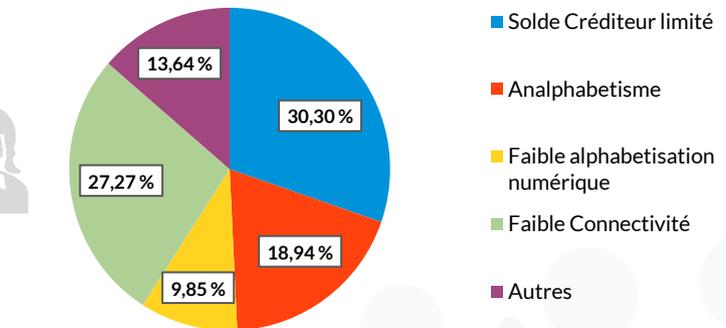
170

Nombre de jeunes hommes

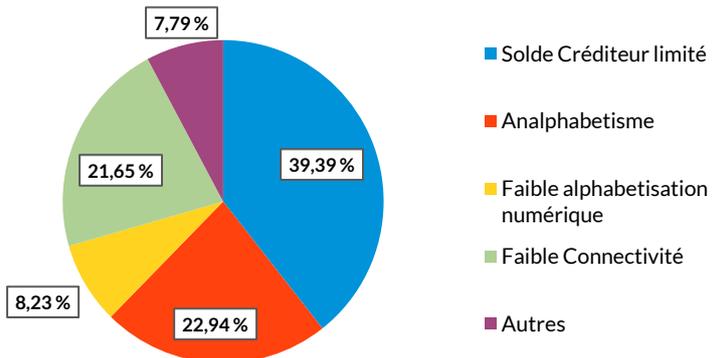
363 choix ont été exprimés sachant que cette question offrait la possibilité de faire des choix multiples.



■ Le plus grand défi à relever par les jeunes femmes pour accéder à internet (Effectif : 94 jeunes femmes)



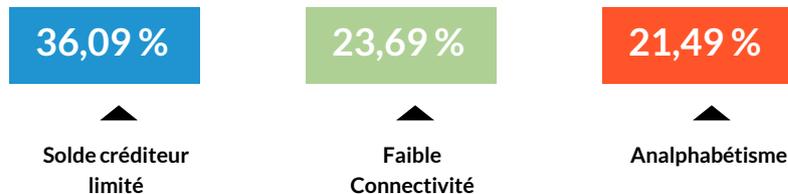
■ Le plus grand défi à relever par les jeunes hommes pour accéder à internet
(Effectif : 170 jeunes hommes)



■ Le plus grand défi à relever pour accéder à internet

Le TOP 3 des défis que les jeunes doivent relever pour accéder à internet sont :

- Le Solde créditeur limité : 36,09 %
- La faible connectivité : 23,69 %
- L'analphabétisme : 21,49 %

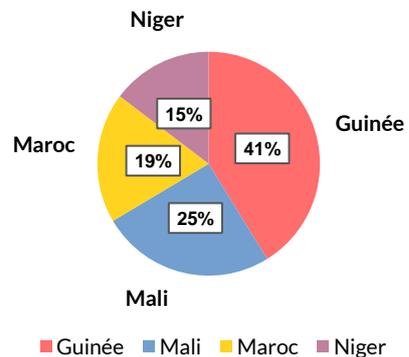
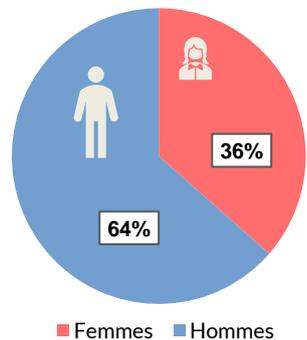


Recommandations

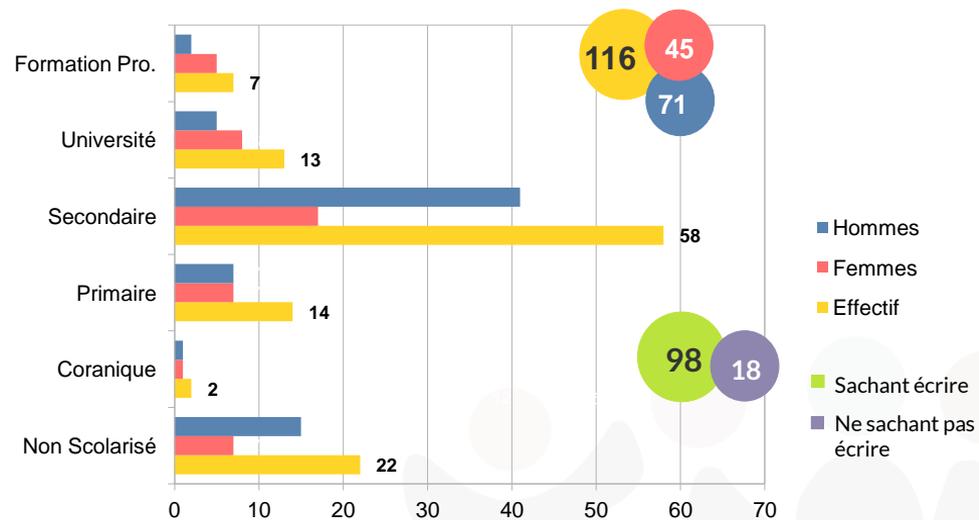
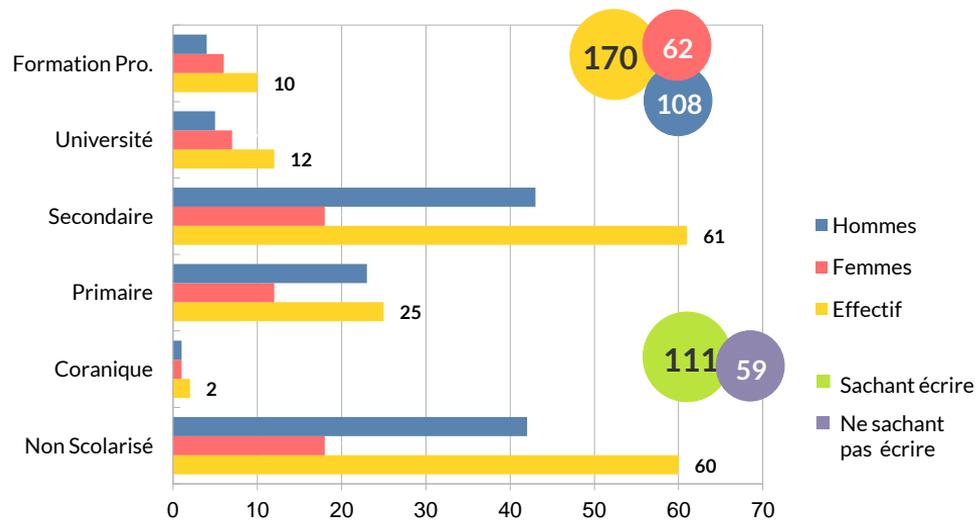
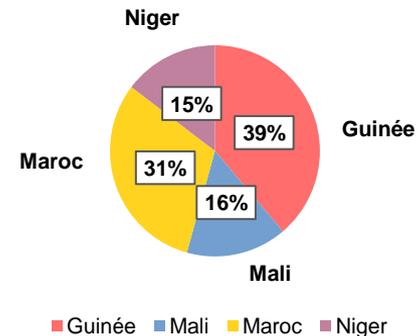
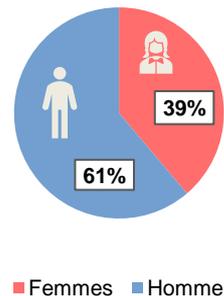
Il serait intéressant de prévoir l'installation dans une ou deux villes en phase expérimentale des zones WiFi accessibles exclusivement aux jeunes en mobilité (accès au hotspot via un portail captif) pour leur permettre de se retrouver dans ces zones WiFi et de pouvoir se connecter à internet via leur téléphone mobile en toute sécurité. Cette zone WiFi pourrait se construire ou se mettre en place aux alentours des RIF, ou dans un jardin public ou sur un espace de jeux ou de repos.

Nous avons un fort taux de jeunes qui n'ont pas été scolarisés mais qui pourraient tirer profit des opportunités qu'offrent Internet et les services web. Mais l'analphabétisme pourrait être un frein d'accès à internet pour certains. Il serait bien de prévoir la mise en place d'une formation sur comment utiliser internet et les services web pour des populations qui n'ont pas été à l'école et qui ne savent ni lire ni écrire.

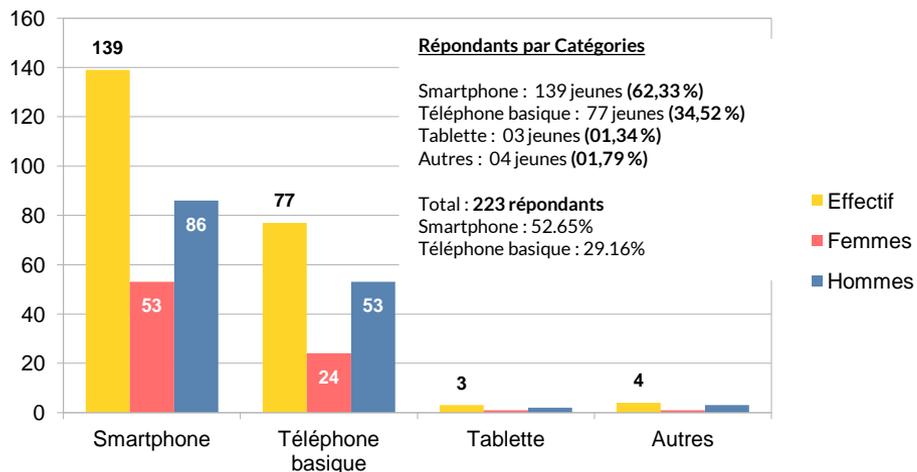
■ Les jeunes qui connaissent la marque de leur téléphone



■ Les jeunes qui savent comment télécharger une application mobile sur leur téléphone



■ Les types téléphones portables



■ Les jeunes hommes et les types de téléphone

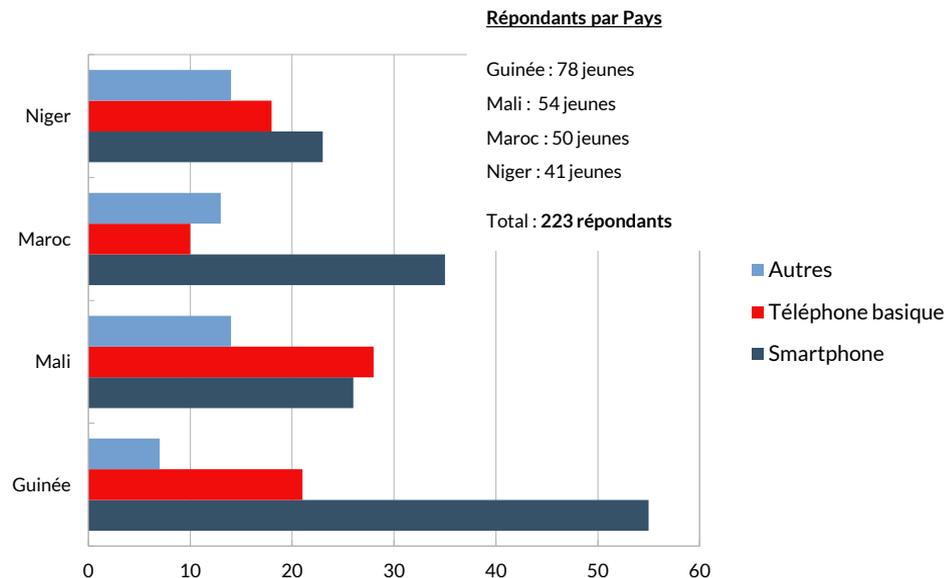


■ Les jeunes femmes et les types de téléphone



■ Smartphone ■ Téléphone basique ■ Autres ■ Smartphone ■ Téléphone basique ■ Autres

■ Les types de téléphones par pays



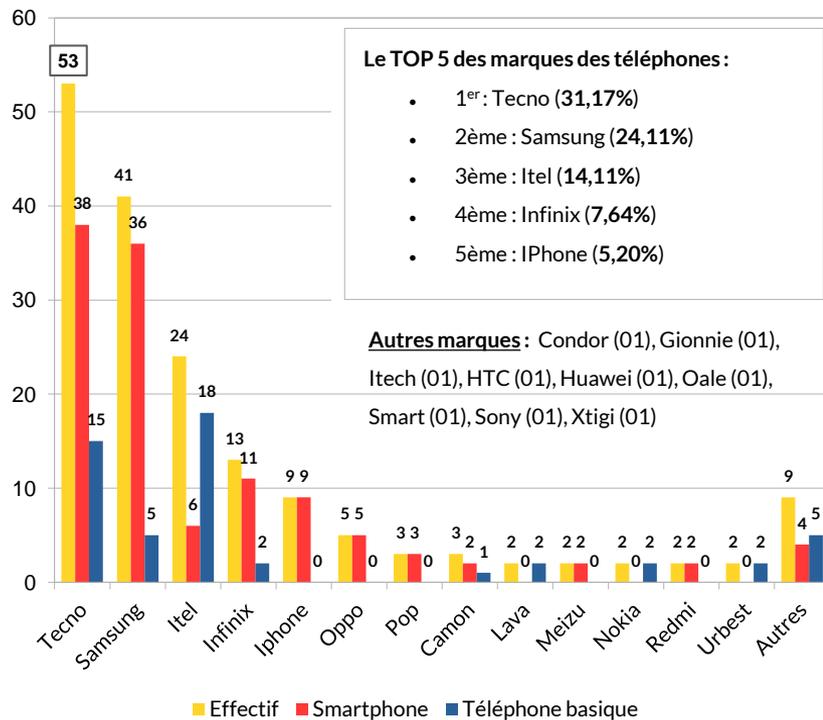
Recommandations

Les chiffres à l'échelle des 4 pays nous laissent percevoir un taux de possession de smartphones qui dépasse légèrement la moitié : 52,65%
 Environ 30 % des jeunes possèdent des téléphones basiques.

Les cours proposés en e-learning ou la géolocalisation des services utiles devront aussi avoir des fonctionnalités de **micro-learning** et de **Geoloc-to-Text** par SMS et/ou USSD (Unstructured Supplementary Service Data). (<http://bit.ly/42tcDqy>)

Aussi pour le soft launch de la plateforme d'e-learning avec des cours accessibles sur smartphones, les jeunes bêta-testeurs ou early-adopters pourront être choisis en **Guinée** et au **Maroc**, deux (02) pays qui ont le plus fort pourcentage de possession de smartphones chez les jeunes interrogés : **plus de 60%**

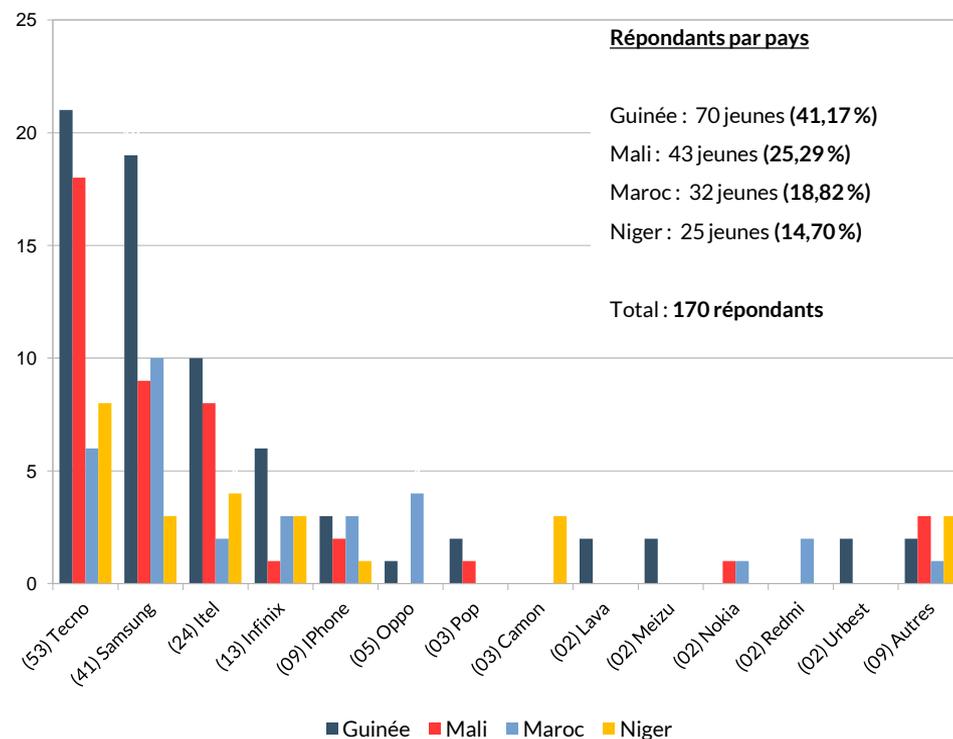
■ Les marques des téléphones utilisés par les jeunes



Recommandations

Les téléphones portables utilisés par les jeunes dans la grande majorité sont des téléphones d'origine chinoise avec des capacités moyennes. Il faudra donc tenir compte de cette réalité dans le développement des applications mobiles qui devront être moins gourmandes en ressources, en **Processing** et en **espace de stockage** (version offline e-learning, Géolocalisation). Un point d'honneur devra être mis sur la **consommation d'énergie et de batterie** de ces applications mobiles.

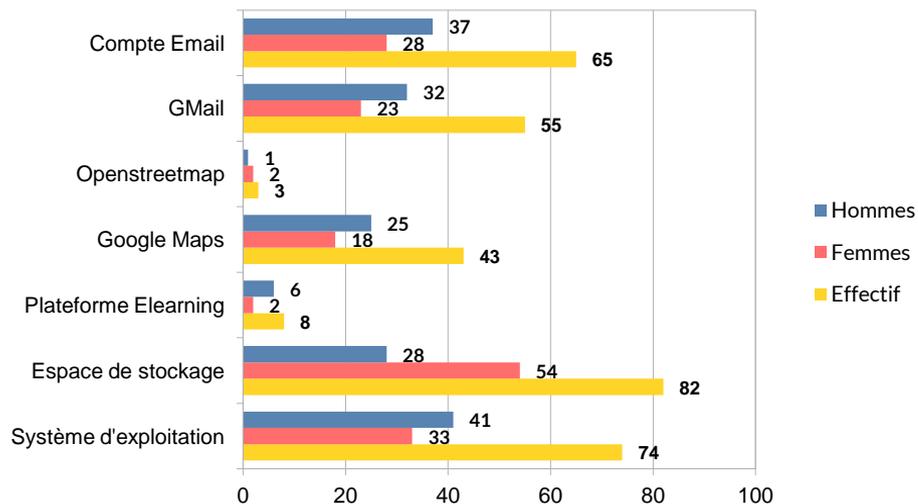
■ Les types de téléphones par pays



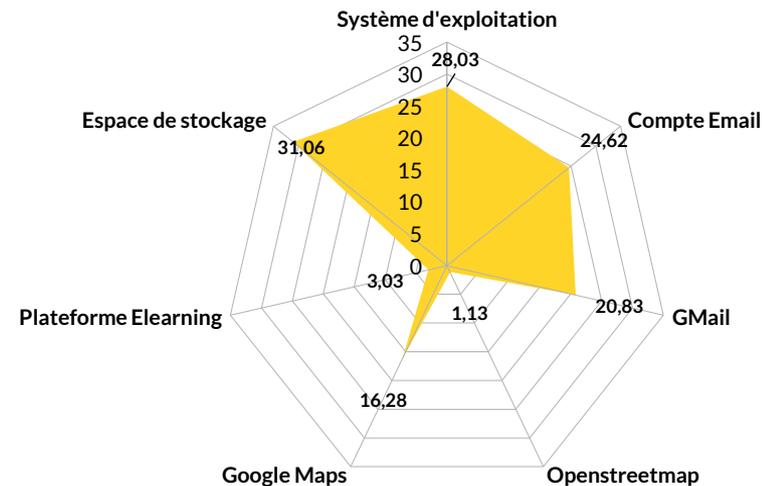
Recommandations

Quatre (04) marques de téléphone sont les plus utilisées (**Tecno, Samsung, Itel, Infinix**) par les jeunes et ce sont celles-ci qu'il faudra acquérir pendant la phase de tests terrain prévue lors de l'implémentation et la mise en place de la plateforme d'e-learning, de géolocalisation de services.

■ Niveau de connaissances des outils



- 24,62% des jeunes interrogés ont un compte de courrier électronique
- 20,83% des jeunes interrogés ont un compte Gmail utilisé
- 1,13% des jeunes interrogés utilisent Openstreetmap
- 16,28% des jeunes interrogés utilisent Google Maps
- 3,03% des jeunes interrogés ont déjà utilisé une plateforme d'e-learning
- 31,06% des jeunes interrogés connaissent la capacité de stockage de leur téléphone
- 28,03% des jeunes interrogés connaissent le système d'exploitation de leur téléphone portable

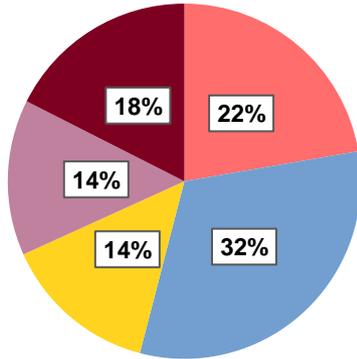


Recommandations

Les données révèlent que les jeunes ne sont pas habitués à Openstreetmap et aux plateformes d'e-learning. Il va falloir prendre en compte la culture de changement et l'acculturation des jeunes à ces outils nouveaux, lors des ateliers de co-création et des co-design de la plateforme d'e-learning.

Par contre, il faudra capitaliser sur le fait que les jeunes ont quelques habitudes sur **Google maps** pour les mobiliser pendant les ateliers de co-construction dédiés à la plateforme de cartographie des services.

■ Fréquences d'utilisation de l'Internet



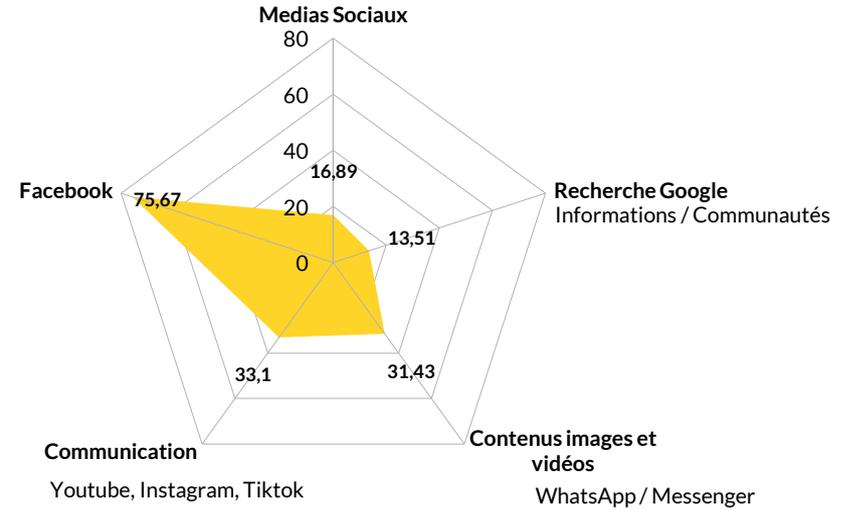
- Moins d'une heure par jour
- Entre 1 et 3 heures par jour
- Entre 3 et 5 heures par jour
- Plus de 5 heures par jour
- Aucune idée

Répondants par pays

Guinée : 56 jeunes (37,83%)
 Mali : 28 jeunes (18,91%)
 Maroc : 46 jeunes (31,08%)
 Niger : 18 jeunes (12,16%)

Total : 148 répondants

■ Usages numériques quotidiens des jeunes



Recommandations

L'appétence des jeunes pour Facebook en tant qu'outil d'informations communautaires et d'actualités doit nous orienter dans le design des parcours de formation. En plus de tenir compte de la **simplicité**, de l'**ergonomie** et de l'**interface intuitive de Facebook** (à répliquer idéalement), il faudra favoriser des parcours de formation et d'apprentissage **collaboratifs**, de formation **par les Pairs** et de **Social e-learning**.

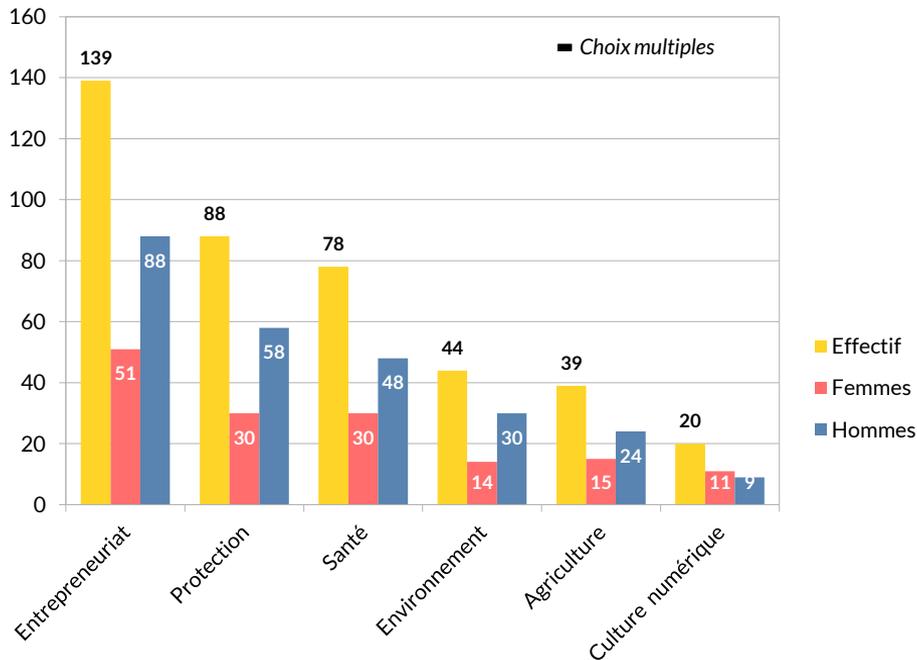
Faire des parcours de formation des **moments pour les jeunes de se retrouver, échanger, partager** avec idéalement des contenus de cours aux formats **vidéo** et **images** et/ou **sketch-note**

Recommandations

Pour maintenir tous les jeunes dans les parcours de formation en ligne, il faudra construire des parcours avec des séances de **moins d'une heure** de temps par jour, idéalement **30 minutes maximum**.

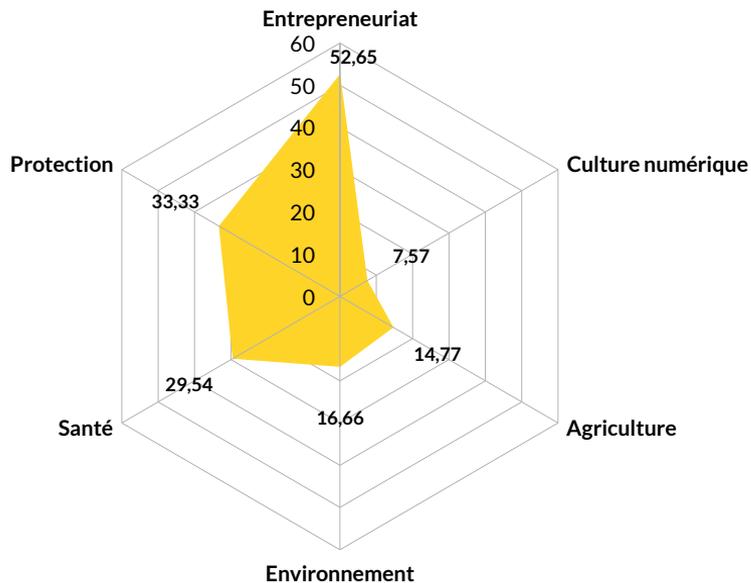
Pour des parcours de formation avec des séances de plus d'heure de temps par jour, nous risquons de perdre plus de 22% des jeunes.

■ Domaines de formations souhaités par les jeunes



Les jeunes interrogés ont clairement manifesté des intérêts pour les domaines de formations suivants :

- Entrepreneuriat : 52,65% (dont 51 jeunes femmes et 88 jeunes hommes)
- Protection : 33,33% (dont 30 jeunes femmes et 58 jeunes hommes)
- Santé : 29,54% (dont 30 jeunes femmes et 48 jeunes hommes)
- Environnement : 16,66% (dont 14 jeunes femmes et 30 jeunes hommes)
- Agriculture : 14,77% (dont 15 jeunes femmes et 24 jeunes hommes)
- Culture numérique : 7,57% (dont 11 jeunes femmes et 9 jeunes hommes)



Recommandations

Les jeunes sont à la recherche d'une autonomie financière via l'**entrepreneuriat** car c'est déjà difficile d'avoir un emploi (45,83 % des jeunes interrogés). Il est donc important de prévoir un parcours de formation sur l'entrepreneuriat avec des best-practices et des idées pour entreprendre de manière frugale.

Le désir de formation sur la protection fait écho à tous les problèmes rencontrés par les jeunes pendant leurs parcours. Il faudra prévoir un module de formation sur la **protection** qui reprendra un volet sur la **protection en ligne**.

Prévoir aussi des **liens externes** vers des contenus sur la santé développée par des partenaires tels que **Médecins du Monde**.

Attention : mettre un point d'honneur sur la culture du changement apporté par le digital et un module sur l'acculturation aux outils numériques

■ Domaines de formations souhaités par les jeunes

Certains jeunes (14,01% dont 13 jeunes femmes et 16 jeunes hommes) ont manifesté des intérêts pour d'autres domaines de formation avec une forte dominance (78,37%) pour des formations professionnelles qui débouchent directement sur des métiers :

- **Jeunes Femmes** (44,82%) : Couture, coiffure, pédicure, restauration, femme de ménage, Soudure, Pêche
- **Jeunes hommes** (55,17%) : Couture, Coiffure, Maçonnerie, carrelage, Installation Panneau solaire, Bâtiment, Génie Civil, Électricité, Mécanique Générale, Mécanique Auto, Élevage, Vitrierie



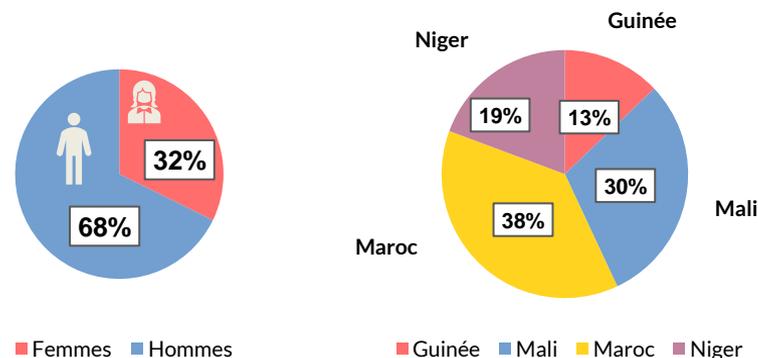
35,22%

Suivre une formation professionnelle

Lorsque nous évaluons le TOP 5 des besoins prioritaires et/ou urgents exprimés par les jeunes interrogés, il en ressort que le nombre de jeune qui souhaitent suivre une formation professionnelle représente 35,22 % des jeunes interrogés pendant l'enquête

■ Les jeunes qui souhaitent suivre une formation professionnelle

Effectif : 93 sur 264 jeunes interrogés



Recommandations

Le **Maroc** et le **Mali** pourraient être les pays pilotes pour le parcours de formation professionnelle. 92,06% des jeunes hommes qui ont déclaré avoir le plus besoin de suivre une formation professionnelle ont un petit savoir-faire/métier. Il serait bien de perfectionner ce savoir-faire via une formation professionnelle.

Recommandations

Le Maroc et le Mali pourraient être les pays pilotes pour le parcours de formation professionnelle. 92,06% des jeunes hommes qui ont déclaré avoir le plus besoin de suivre une formation professionnelle ont un petit savoir-faire/métier. Il serait bien de perfectionner ce savoir-faire via une formation professionnelle.

Bien prendre en compte, dans l'offre de formation, des métiers qui ne sont peut-être pas cités parce que les jeunes pensent qu'il n'y a pas d'offre en la matière et aussi les filières porteuses sur le marché.



Conclusions principales



Conclusions principales

- La plupart des jeunes interrogés dans les 4 pays (Guinée, Mali, Maroc, Niger) ne sont pas allés à l'école. Nous avons pu évaluer un pourcentage de **42,04%** des jeunes interrogés (264 personnes) qui n'ont pas été à l'école.
 - En **Guinée** (83 répondants), ce sont **26,12%** des jeunes interrogés qui ont déclaré n'avoir pas été à l'école (55,17% de femmes et 44,82% d'hommes).
 - Au **Mali** (68 répondants), ce sont **43,24%** des jeunes interrogés qui ont déclaré n'avoir pas été à l'école (22,91% de femmes et 77,08% d'hommes).
 - Au **Maroc** (58 répondants), ce sont **14,41%** des jeunes interrogés qui ont déclaré n'avoir pas été à l'école (25 % de femmes et 75 % d'hommes).
 - Au **Niger** (55 répondants), ce sont **16,21%** des jeunes interrogés qui ont déclarés n'avoir pas été à l'école (38,88% de femmes et 61,11 % d'hommes).

57,95% des jeunes interrogés disent avoir suivi une scolarité dominée essentiellement par les classes secondaires (18,78% dont 20 jeunes femmes et 56 jeunes hommes) et les classes primaires (17,42% dont 16 jeunes femmes et 30 jeunes hommes). Nous y retrouvons aussi des parcours en étude universitaire (5,68% dont 10 jeunes femmes et 5 jeunes hommes), en formation professionnelle (4,16% dont 7 jeunes femmes et 4

- jeunes hommes) et en formation coranique (1,86% dont 3 jeunes femmes et 2 jeunes hommes).

31,37% des jeunes qui ont suivi une scolarité déclarent avoir terminé le dernier niveau d'étude et certains ont même obtenu un diplôme (6 diplômes professionnels, 2 Baccalauréats et 4 CEPE.)

- Parmi les 264 jeunes interrogés, **58,33%** déclarent savoir écrire. Un fait marquant est que **12,33%** de ces jeunes sachant écrire, déclarent n'avoir pas suivi une scolarité (3 jeunes femmes et 16 jeunes hommes). Ces 19 jeunes écrivent exclusivement dans les langues suivantes : Arabe (08 jeunes), Français (05 jeunes), Anglais (03 jeunes), Arabe et Français (03 jeunes), Français et Anglais (01 personne).

Sur une population de 154 jeunes (ayant déclaré savoir écrire), nous avons une répartition des langues d'écriture comme suit :

- Anglais : 14 jeunes (**09,09 %**)
- Arabe : 15 jeunes (**09,74 %**)
- Français : 102 jeunes (**63,23 %**)
- Autres : 23 jeunes (**14,93 %**)

Dans la répartition «Autres», nous avons des jeunes qui écrivent en Anglais & Haoussa, Arabe & Français, Français & Anglais, Français & Arabe, Peulh, Haoussa, Haoussa & Français

- Parmi les jeunes interrogés, **70,07%** (dont 66 jeunes femmes et 119 jeunes hommes) déclarent avoir un téléphone personnel. 64,86 % de ces téléphones sont des smartphones (dont 6,66% utilisant IOS et 93,33% Android), 32,97% sont des téléphones basiques, 1,08% sont des tablettes et 1,08% autres types.

- Un constat important à prendre en compte est le fait que **29,92%** des jeunes interrogés (soit 79 jeunes) n'ont pas de téléphones portables sur les 264 jeunes interrogés. Dans cet effectif de 79 jeunes, nous retrouvons 28 jeunes femmes (soit 35,44 %) et 51 jeunes hommes (soit 64,55 %).

Sur la population de 94 femmes interrogées, nous constatons que 29,78 % n'ont pas de téléphones et sur la population de 170 hommes interrogés, nous avons 30 % d'hommes qui n'ont pas de téléphones portables.

48,10% de ces jeunes ne disposant pas de téléphone personnel, utilisent essentiellement les téléphones de leurs amis (65,78%) et de leurs proches et/ou connaissances (34,21%).

- Dans la population de 79 jeunes ne disposant pas de téléphone portable, **51,88%** d'entre eux (soit un effectif de 41 personnes) n'utilisent pas non plus d'autres téléphones qui ne leur appartiennent pas.

Parmi eux, nous avons 15 jeunes femmes (soit 15,95 % de la population globale de femmes interrogées : 94 jeunes femmes) et 26 jeunes hommes (soit 15,29 % de la population globale d'hommes interrogés : 170 jeunes hommes).

Parmi les 41 jeunes qui n'ont pas de téléphone portable et qui n'utilisent pas non plus les téléphones d'autrui, 36,58 % sont des jeunes femmes et 63,41 % sont des jeunes hommes.

- Ci-dessus la répartition de ces 41 jeunes par pays :

- Mali : 34,14%
- Niger : 34,14%
- Maroc : 19,51%
- Guinée : 12,19%



Un fait marquant est que plus de la moitié (**58,53%**) de ces jeunes dépourvus de moyens de communication électronique (téléphones portables et ordinateurs portables), ne souhaitent pas nous dire comment ils contactent leurs parents.

- Lorsque les 264 jeunes ont été interrogés sur leur utilisation de l'internet :

- **43,93%** des jeunes (soit un effectif de 116 personnes dont 39 jeunes femmes et 77 jeunes hommes) déclarent **ne pas utiliser Internet**
- Dans cette population de 116 jeunes qui ont déclaré ne pas utiliser internet, nous avons 47,41% qui ont des téléphones personnels (dont 6 smartphones et 49 téléphones basiques) et 20,68% qui utilisent les téléphones d'autrui essentiellement pour appeler leurs familles.

- Plus de la moitié des jeunes interrogés (**56,06%** dont 55 jeunes femmes et 93 jeunes hommes pour ceux qui le savent) utilisent aujourd'hui internet pendant des durées qui varient entre 1 et 5 heures par jour :

- Moins d'heure par jour : **22,29%**
- 1 à 3 heures par jour : **31,75%**
- 3 à 5 heures par jour : **14,19%**
- Plus de 5 heures par jour : **14,19%**

Leurs usages essentiels de l'internet se déclinent en six points majeurs :

- Médias sociaux : **16,89%**
- Facebook/Informations : **75,67%**
- Communication (WhatsApp, Messenger, ...): **33,10%**
- Contenus vidéos et images (Youtube, Instagram, Tiktok) : **32,43%**
- Recherche d'information (Google) : **13,51%**



Les jeunes interrogés ont clairement manifesté des intérêts pour les domaines de formations suivants :

- Entrepreneuriat : **52,65%** (dont 51 jeunes femmes et 88 jeunes hommes)
- Protection : **33,33%** (dont 30 jeunes femmes et 58 jeunes hommes)
- Santé : **29,54%** (dont 30 jeunes femmes et 48 jeunes hommes)
- Environnement : **16,66%** (dont 14 jeunes femmes et 30 jeunes hommes)
- Agriculture : **14,77%** (dont 15 jeunes femmes et 24 jeunes hommes)
- Culture numérique : **7,57%** (dont 11 jeunes femmes et 9 jeunes hommes)

- Certains jeunes (**14,01%** dont 13 jeunes femmes et 16 jeunes hommes) ont manifesté des intérêts pour d'autres domaines de formation avec une forte dominance (78,37%) pour des formations professionnelles qui débouchent directement sur des métiers :

- **Jeunes Femmes** (44,82%) :
 - Couture, coiffure, pédicure, restauration, femme de ménage, Soudure, Pêche
- **Jeunes hommes** (55,17%) :
 - Couture, Coiffure, Maçonnerie, carrelage, Installation Panneau solaire, Bâtiment, Génie Civil, Électricité, Mécanique Générale, Mécanique Auto, Élevage, Vitrierie



Le **Top 5 des besoins prioritaires** et/ou **urgents** exprimés par les jeunes interrogés est constitué de :

- **Un logement pour dormir et se reposer avec dignité** : **45,83%** (exprimé par 41 jeunes femmes et 80 jeunes hommes). On peut remarquer aussi qu'environ la moitié (43,61 %) des jeunes femmes qui participent à cette enquête ont exprimé ce besoin.
- **Suivre une formation professionnelle** : **35,22%** (exprimé par 30 jeunes femmes et 63 jeunes hommes).
- **Manger et boire** : **34,46%** (exprimé par 34 jeunes femmes et 57 jeunes hommes)
- **Soins médicaux et assistance** : **33,71%** (exprimé par 31 jeunes femmes et 58 jeunes hommes)
- **Se laver/hygiène, Vêtements propres** : **33,71%** (exprimé par 28 jeunes femmes et 61 jeunes hommes)

■ Toutes les jeunes femmes (100%) qui ont déclaré avoir le plus besoin de suivre une formation professionnelle savent toutes faire quelque chose. Elles ont déjà un métier qu'il soit dans le secteur informel ou pas.

- **56,66%** d'entre elles souhaitent changer de métier, c'est à dire qu'elles manifestent le désir de faire un métier différent de ce qu'elles savent faire et pour lequel elles sont prêtes à faire une formation professionnelle.
- Les **43,33%** de jeunes femmes qui ne souhaitent pas changer de métier dans l'immédiat, veulent pour la quasi-totalité poursuivre une formation professionnelle dans le domaine de leur métier actuel.

■ **92,06%** des jeunes hommes qui ont déclaré avoir le plus besoin de suivre une formation professionnelle ont un petit savoir-faire/métier.

■ Lors de leurs parcours sur les routes migratoires, **26,51%** des jeunes interrogés ont déclaré n'avoir eu **aucune difficulté**.

Dans cette population, nous identifions :

- **44,28%** de jeunes femmes, rencontrées en **Guinée** (**19** jeunes femmes de nationalité Béninoise, Burkinabè, Guinéenne, Ivoirienne, Malienne, Sierra-Leonaise), au **Mali** (**05** jeunes femmes de nationalité Ivoirienne, Malienne et Sénégalaise), au **Maroc** (**01** jeune femme de nationalité sénégalaise) et au **Niger** (**06** jeunes femmes de nationalité béninoise, Nigériane et Nigérienne)

- **55,72%** de jeunes hommes, rencontrés en **Guinée** (**17** jeunes de nationalité Sierra-Leonaise, malienne, ivoirienne, burkinabè et guinéenne), au **Mali** (**13** jeunes de nationalité Burkinabé, Camerounaise, Ivoirienne, Malienne, Nigérienne et Sénégalaise), et au **Niger** (**09** Jeunes de nationalité Béninoise, Burkinabè, Nigériane, Togolaise).

■ Parmi les jeunes interrogés, **18,18%** déclarent être en contact avec des enfants de **moins de 18 ans** sur les routes migratoires. Les enfants dont ces jeunes ont pu indiquer l'âge (**31,25%**), ont entre 08 et 13 ans (**26,66%**) et entre 14 et 17 ans (**73,33%**). Nous n'avons pas estimé l'âge de plus de **68,75 %** des enfants en contact avec les jeunes interrogés.

10,98% des jeunes interrogés reçoivent de l'argent de la part de leur famille. Nous les avons rencontrés essentiellement en Guinée (26 jeunes) et au Niger (03 jeunes). **85,22%** des jeunes ne reçoivent pas d'argent de la part de leurs familles. **03,78%** des jeunes interrogés n'ont pas souhaité répondre à cette question.

Parmi les **85,22%** de jeunes qui ne reçoivent pas de l'aide de leurs familles, **17,33%** envoient par contre de l'argent à leurs parents.

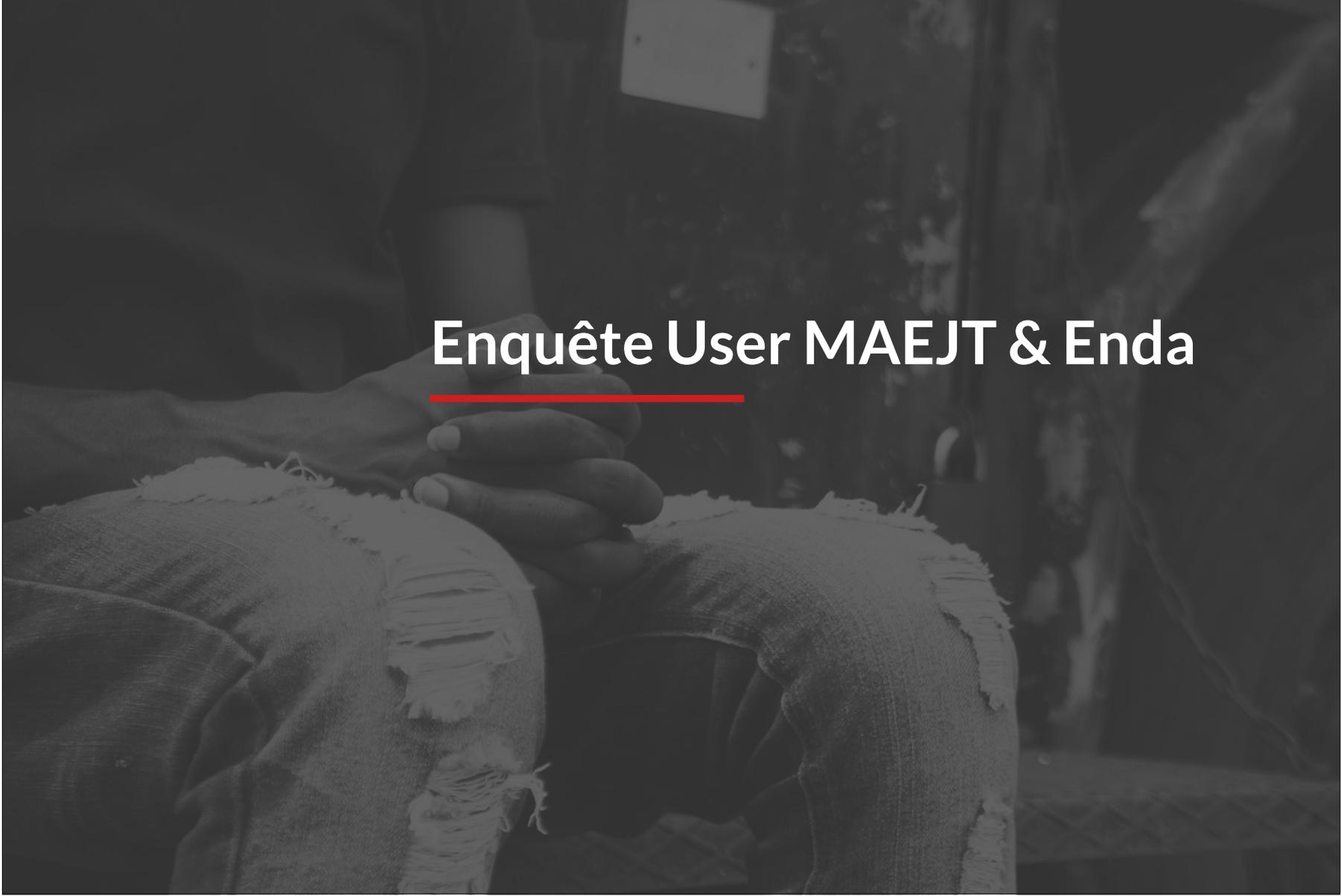
Parmi les **10,98%** des jeunes qui reçoivent de l'argent de leurs parents, **24,13%** envoient aussi de l'argent à leurs parents. Tous des jeunes hommes pour la plupart (6 jeunes hommes et 1 jeune femme), nous les avons rencontrés seulement en Guinée (à Mamou et à Siguir).

- Sur l'ensemble des 264 jeunes migrants interrogés, **17,42%** envoient de l'argent à leurs parents. Parmi eux nous avons pu distinguer 13 Jeunes femmes et 33 jeunes hommes. Nous les avons rencontrés en Guinée (30 jeunes), au Mali (08 jeunes) et au Niger (08 jeunes). **Aucun des jeunes migrants rencontrés au Maroc n'envoie de l'argent à ses parents.**

Que ce soit pour recevoir ou pour envoyer de l'argent, les jeunes interrogés déclarent utiliser principalement les transferts d'argent par Mobile Money (40%), ou avec les agences traditionnelles de transfert d'argent (28%).



Enquête User MAEJT & Enda



■ Données générales

Acteurs de Réalisation	Mouvement Africain des Enfants Et Jeunes Travailleurs, les Coordinations Nationales de Guinée, Niger, Mali et le groupe de jeunes organisés au Maroc
Accompagnement méthodologique et technique	Enda Jeunesse Action
Accompagnement technique et financier	Consortium du projet EJM
Durée de la réalisation	Mars à Avril 2023

■ Remerciements

Cette enquête a été possible grâce à la collaboration des Associations des Enfants et Jeunes Travailleurs de la **Guinée, du Niger, du Mali et du Maroc** que nous tenons à remercier chaleureusement ici.

Nos remerciements s'adressent aussi aux jeunes en mobilité enquêtés des différentes zones de collecte qui ont accepté de se confier dans l'intimité de leurs parcours et consacré leur temps à l'enquête. Ils vont également au Consortium Helvetas, Terre des Hommes et GIZ qui ont mis à notre disposition les moyens financier, technique ainsi que la confiance à la réalisation de cette collecte d'informations. Nous exprimons aussi notre gratitude aux collègues de l'équipe Enda Jeunesse Action qui ont apporté leur contribution à la bonne réalisation de cet exercice.

■ Présentation

Ce document présente les résultats d'une collecte de données User Assessment réalisée de Mars à Avril 2023. Il s'agit d'une enquête quantitative par questionnaire approfondi auprès des jeunes migrants en **Guinée, Niger, Mali et du Maroc** dans le cadre du projet Enfants et Jeunes sur les routes Migratoires en Afrique.

Les parties qui le composent, retrace les contours du contexte, l'objet, la méthode, les résultats de la collecte ainsi que l'appréciation globale de cet exercice par le MAEJT et enfin les attentes et propositions à l'égard du consortium pour l'amélioration des capacités des organisations d'enfants et jeunes à conduire de tel exercice.

■ Justification & Valeur ajoutée du MAEJT

Le MAEJT et sa structure d'appui Enda Jeunesse Action, sont partie prenante du consortium élargi pour la mise en œuvre du projet *Enfants et Jeunes sur les routes Migratoires en Afrique*. A noter que, le MAEJT dans 28 pays en Afrique dont la Guinée, le Mali et le Niger dispose en son sein des groupes d'enfants et jeunes dynamiques dans les zones de présence des enfants et jeunes migrants. Pour le cas de l'Afrique du Nord notamment le Maroc et la Tunisie, ce projet sert d'opportunité, il donne la chance aux jeunes en cette partie du continent spécifiquement ceux migrants de se constituer en groupes organisés pour leur développement. Les réalisations antérieures du projet ont réussi à faire naître une motivation de certains groupes surtout au Maroc.

D'où l'initiative de déléguer la collecte de données auprès des migrants au Mouvement Africain Des Enfants Et Jeunes Travailleurs avec l'accompagnement méthodologique de sa structure d'appui Enda Jeunesse Action.

■ Objet de la collecte

S'agissant de la collecte des données, il était question globalement de faciliter la collecte des réponses aux questions auprès d'une population de 300 jeunes en **Guinée, au Mali, au Maroc, au Niger et en Tunisie.**

Les livrables attendus étaient :

- ❖ Produire la liste des enquêteurs terrain dans chacun des pays et organiser leur répartition par villes, communes et quartiers ;
- ❖ Produire le rapport des séances de formation des enquêteurs dans chaque pays ;
- ❖ Suivre le planning de la collecte et du recueil des informations dans chaque pays ;

- ❖ Tenir les comptes-rendus des Daily meeting / Stand-up meeting pour la coordination des collectes d'informations ;
- ❖ Produire le rapport des résultats de la collecte des données ;
- ❖ Produire le rapport général de la collecte d'informations dans les pays ;

■ Méthode de la collecte

Les membres du MAEJT sont, comme mentionné ci-dessus, des groupes d'enfants et jeunes proches des couches vulnérables dont les jeunes migrants. En plus de leur proximité avec leurs pairs migrants, ils ont une bonne maîtrise de l'environnement et la confiance des communautés où ils évoluent. Néanmoins, la plupart à un parcours scolaire court et un faible niveau d'utilisation des technologies. Ceci impose une démarche spécifique pour leur faire jouer pleinement le rôle de collecteurs d'information.

■ Présentation du Projet aux Coordinations Nationales

Tout a commencé par la traduction de la démarche méthodologique dans un langage simplifié permettant aux enquêteurs enfants et jeunes peu instruits de mieux appréhender tous les aspects de l'exercice de collecte des données à partir des exemples de leurs contextes. Des réunions d'échange, de partage d'idées ont eu lieu pour écouter les équipes de coordination sur la pertinence pour eux, d'un exercice de ce genre. Elles ont discuté de sa faisabilité et de l'approche à adopter.

Des propositions des coordinations nationales et de la démarche proposée par l'équipe d'accompagnement, est sortie une approche consolidée qui prend en compte les attentes de la collecte et celles touchant la vie des jeunes.

Notons que cette façon d'aborder l'exercice a donné aux enfants et jeunes le sentiment de co-constructeurs de la démarche à laquelle ils s'engagent. Les avis des enfants et jeunes fondés sur du vécu, de l'expérience dans d'autres exercices de ce genre témoignent d'une certaine maîtrise du terrain et ont permis d'avoir des informations capitales ayant permis de mieux affiner la démarche et prendre en compte de nombreux éléments garantissant la réussite de l'initiative dans sa globalité.

■ Élaboration des budgets

L'élaboration du budget s'est basée sur les données réelles du terrain dans le contexte de chacun des pays. La planification budgétaire s'est faite par les pays avec l'appui technique d'Enda Jeunesse Action. C'était une étape essentielle pour la compréhension détaillée de ce qui va se passer concrètement. Elle a favorisé l'appropriation de l'exercice par tous dans un esprit de transparence.

■ Choix des zones de collecte

La note conceptuelle du User Assessment a défini des localités et des lieux de collecte, qui ont été partagés avec les pays (coordination et AEJT).

■ La constitution des équipes de travail des rôles

• Les membres des associations des zones de collecte de données

Ce sont des membres des associations dans les villes de collecte des données. Ils ont été responsabilisés pour :

- ✓ Accueillir et héberger les enquêteurs ;

- ✓ Organiser les séances de discussion entre les enquêteurs et l'association de la ville ;
- ✓ Faciliter l'identification des lieux de forte présence des jeunes migrants ;
- ✓ Négocier l'accord de discussion entre les migrants et les enquêteurs ;

Le nombre de personnes ressources a varié selon les pays et les zones de collecte de données

• Équipe de collecte

Les enquêteurs mis à disposition sont également des membres des associations. Ils sont choisis dans les villes concernées par la collecte. Ils ont été sélectionnés en prenant en compte le nombre d'enquêteurs indiqué par localité, la disponibilité et l'engagement de ceux-ci. Notons que l'approche a été de les faire enquêter dans une ville autre que la leur avec pour responsabilités de :

- ✓ Renforcer l'association des enfants et jeunes travailleurs de la localité de collecte ;
- ✓ Administrer les questionnaires aux jeunes migrants en respectant les critères ;
- ✓ Faire un compte rendu journalier au superviseur régional ;

• Équipe logistique pays

C'est les équipes nationales d'exécution des quatre pays concernés. Elles sont composées des aînés et des anciens membres. Deux à trois membres par équipe nationale ont été responsabilisés dans chaque pays pour assurer la réalisation de l'enquête dans les villes concernées et rendre compte du travail effectué à l'ensemble des associations au niveau du pays. Spécifiquement à leur charge, nous avons :

- ✓ Organisation des activités de formation et de collecte de données ;
- ✓ Organisation des dépenses et la collecte des pièces justificatives ;
- ✓ Partage d'information avec l'ensemble des associations membres
- ✓ Suivi de l'enregistrement des rapports dans la plateforme d'activité du MAEJT nommé whatsRights ;

• Équipe logistique pays

La supervision régionale a été assurée par les membres du groupe des chercheurs du MAEJT. Ce groupe constitué des aînées et jeunes du MAEJT ayant une expérience de la recherche académique pour certains et pour la grande partie par des formations vécu dans le mouvement, la participation à des recherches, et étude spécifique sur différents sujets. Pour cet exercice nous avons eu un jeune du Cameroun, Tchad et de la Côte d'Ivoire. Ils ont été sélectionnés par leurs pairs à la suite de leur manifestation d'intérêt. Ils ont été distingués surtout lors de la révision du questionnaire partagé par le consortium.

Ils ont eu pour rôle :

- ✓ Suivre les équipes d'enquêteurs sur le terrain ;
- ✓ Collecter les points journaliers auprès des enquêteurs et des équipes logistiques ;
- ✓ Rappporter les informations à l'équipe régionale d'accompagnement ;

• Équipe d'accompagnement du MAEJT (Enda Jeunesse Action) :

Enda Jeunesse Action, structure d'accompagnement du MAEJT dans la gestion administrative du projet route migratoire a mis à disposition, selon leurs domaines de compétences son personnel pour la mise œuvre de cette activité avec pour rôles spécifiques :

- ✓ Suivi des procédures et recommandations ;
- ✓ Apporter des réponses techniques et méthodologiques dans l'approche de mise en œuvre ;
- ✓ Mettre à disposition les ressources financières ;
- ✓ Conseiller et orienter les pays et les équipes en cas de difficultés ;

- ✓ Assurer la production des livrables tels que définie dans le contrat ;
- ✓ Accompagner les pays dans le montage budgétaire ;
- ✓ Consolider le budget global ;
- ✓ Collecter et traiter les pièces justificatives ;
- ✓ Analyser et produire le rapport financier ;

■ Formation des enquêteurs

Voir annexe 1 : Rapport de formation

■ Déroulement de la collecte

Voir annexe 2 : Rapport des résultats de collecte en annexe

■ La constitution des équipes de travail des rôles

Dans l'approche adoptée, certains éléments importants ont motivé le choix de cette méthodologie. Ceci, pour prendre en compte des aspects de participation effective des concernés (migrants), le type de responsabilité des enquêteurs, la perception de l'exercice par les communautés et la garantie de l'esprit de groupe en tant qu'association et non individu.

Pourquoi l'implication des associations locales :

Dans de nombreux cas, les exercices de collecte de données sont portés par des personnes, des structures moins connues par les communautés. Il s'observe de la réticence, la méfiance et du doute sur la pertinence des initiatives entreprises par ces structures. Pour apporter une réponse à cette situation, le MAEJT a choisi de mobiliser les associations locales pour les raisons suivantes :

- ✓ Dans la ville les associations sont reconnues et disposent d'une crédibilité vis-à-vis des communautés, mais aussi des migrants ;
- ✓ Les associations ont la capacité de négocier des rendez-vous sans créer des sentiments de doute, des contestations ou conflits ;
- ✓ Les membres des associations dans chaque ville sont des leaders qui maîtrisent les zones dans lesquelles évoluent les migrants, en plus de la facilité à recueillir des données de qualité auprès des migrants ;
- ✓ Pour le MAEJT, associer les associations locales garantit la pérennité des actions de protection pour les enfants et jeunes migrants ;

Pourquoi l'implication des migrants dans les équipes de collecte des données :

En premier lieu, dans le projet route migratoire, le MAEJT a un rôle d'accompagnement des enfants et jeunes migrants à s'organiser pour réaliser des plaidoyers. Les ajouter dans les équipes fait partie d'une approche d'apprentissage qui les aide à travailler en équipe, à tester leurs capacités d'acteur vis-à-vis des autres enfants et jeunes migrants et à apprendre des techniques de développement personnel notamment l'écoute, la réflexion collective, la gestion de groupes.

En second lieu, vu le contexte du Maroc, avoir des jeunes marocains pour faire cet exercice n'est pas réaliste. Responsabiliser les enfants et jeunes migrants est la meilleure alternative en raison de leur maîtrise du terrain, des codes de communication interne aux migrants, les techniques d'approche et la capacité de négocier l'accord des EJM sans susciter des attentes hors portée.

Enfin en Guinée, au Mali et au Niger, ils n'ont pas fait partie des équipes de collecte qui se sont déplacés cependant sur le terrain, dans leur localité de résidence, les responsables des groupes d'EJM identifiés ont été très utiles pour négocier la participation de leurs frères EJM. Nous pouvons constater qu'il y a eu à chaque fois des causeries en groupe avant de choisir les EJM qui veulent répondre au questionnaire.

Pourquoi affecter les enquêteurs dans une autre ville que la leur pour la collecte des données :

Le MAEJT à cette approche de travail qui consiste à envoyer des équipes de visiteurs externes pour accompagner une association à réussir une mission spécifique. Cela trouve son importance dans le fait que :

- ✓ Cela motive les équipes d'enquêteurs et les associations visitées à prendre au sérieux les objectifs et challenge de réussir la mission confiée ;
- ✓ La présence d'une personne venue d'ailleurs dans le groupe constitue un élément d'intérêt pour les enfants et jeunes migrants, les parents des enfants et jeunes, les autorités locales les communautés. L'annonce de visiteurs dans une association cristallise l'intérêt des membres à plus d'un titre et à différents niveaux ;
- ✓ Le travail dans une autre localité que la nôtre est le cadre idéal pour se tester, apprendre et réussir l'exercice. C'est l'occasion de mettre en pratique les connaissances et les techniques acquises pour atteindre les résultats attendus avec la satisfaction de la ville qui vous accueille ;

- ✓ Cela valorise le statut de l'enquêteur/visiteur, capable d'accompagner l'association dans les solutions pour relever certains défis, à l'exemple de :
 - Siguiry : la formation des groupes de base sur les 12 droits des EJT
 - Maradi : la négociation pour la participation des EJT dans les activités
 - Bamako : l'identification des nouveaux groupes d'EJM
 - Rabat : mobilisation des enfants et jeunes marocains
 - Oujda : mobilisation d'autres EJM à se joindre au groupe organisé ;

■ Perception et appréciation de la collecte de données

L'appréciation globale donnée de cet exercice de collecte par les différentes équipes du MAEJT à travers les séances de restitution est positive.

Les motifs de satisfaction se rapportent à des éléments principaux, conséquences directes de l'exercice :

- L'adhésion des nouveaux membres dans le groupe des enfants et jeunes du Maroc ;
- Les affinités sont renforcées entre les groupes de jeunes migrants et les associations en **Guinée, au Niger, au Mali et au Maroc** ;
- Le sentiment d'être écouté et non d'être accusé pendant la collecte par les membres de l'association des enfants et jeunes travailleurs ;
- Les nouvelles amitiés entre les jeunes présents en Afrique du nord et ceux de l'Afrique centrale et de l'Ouest y compris leurs compatriotes ;

Cependant il faut noter que ce sentiment majoritaire de satisfaction est accompagné de quelques attentes et propositions d'amélioration :

Les propositions d'améliorations se rapportent à :

- ✓ Avoir le calendrier de travail en avance pour suffisamment informer les différents concernés ;
- ✓ Prendre en compte la participation des enfants et des filles dans les équipes de travail
- ✓ Rendre le dispositif de compte rendu et les observations sur l'évolution des données plus dynamique et régulier afin de relancer les équipes chaque matin ;

■ Les attentes à l'égard du consortium ;

Les équipes d'enquête formulent le souhait de :

- Recevoir un retour des résultats de l'analyse des données. Cela fait partie des questions des EJM qui ont répondu aux enquêtes ;
- Avoir des attestations pour les équipes qui ont participé à l'exercice du User Assessment dans les pays
- Faire une capitalisation afin de documenter la pratique et tirer des leçons ;
- Retourner vers les groupes d'EJM mobilisés dans cet exercice avec des initiatives de réponse à leurs attentes.

■ Cas Tunisie

Quant à la Tunisie, il a été prévu de faire l'exercice en cas isolé avec une approche différente vu que les EJM sur place n'ont pas les mêmes capacités que les autres pays.

Il était question de composer une délégation de deux personnes du MAEJT dont une personne du staff régional d'Enda Jeunesse Action et un jeune d'un des quatre autres pays de réalisation de la collecte afin d'effectuer une visite de collecte avec quelques jeunes migrants de Médine et de Tunis.

Rien de tout ce qui était prévu n'a pu se faire, dû aux tensions politiques qui se sont aggravées en défaveur des migrants et en conséquence à l'exercice de collecte des données notamment :

La dispersion des membres démobilisés suite à des violences, pertes du logement et d'emploi ;

Pour le consortium, il n'est pas question de mettre en danger les membres du staff mais également les EJM que nous sommes censés protéger. Malgré la capacité et la volonté de poursuivre l'exercice en Tunisie. Ça devient obligé de boucler le processus et libérer les rapports du User Assessment.

